

L'Onat dévoile un programme varié

Tout pour promouvoir le tourisme saharien

En prévision de la saison du tourisme saharien qui débutera le 29 septembre prochain, l'Office national algérien du tourisme (Onat) a dévoilé hier, un programme varié spécial pour la promotion du tourisme saharien pour l'année en cours, ciblant plusieurs sites touristiques dans les régions du Sud et les Oasis du pays.

Page 2

Batna

Destruction de deux casemates pour terroristes

Page 24

Malgré les dispositions des pouvoirs publics

Le marché des ovins sombre dans l'anarchie

A une semaine près de l'Aïd El Adha, la vente de moutons sur le marché connaît une grande anarchie qui profite aux maquignons et aux vendeurs occasionnels, saignant ainsi les ménages à cause de la cherté des ovins.

Page 3



Lignes ferroviaires

Des mesures pour dynamiser les chantiers

Page 3



Raffinerie d'Alger

Les travaux avancent bien, l'effectif renforcé

«Aujourd'hui nous avons constaté que les choses se sont organisées et vont beaucoup mieux. On sent que le chantier a réellement démarré. Sonatrach, avec sa nouvelle direction, a repris les choses en main», a déclaré le ministre à l'APS à l'issue d'une improvisée visite d'inspection effectuée dans cette raffinerie, en compagnie du P-DG de Sonatrach, Abdelmoumen Ould Kaddour, et des cadres du secteur.

«Les contraintes posées au partenaire chinois ont été levées du moment qu'il va pouvoir mobiliser, en plus de quelque 2 000 employés chinois déjà opérationnels, 3 000 agents expatriés supplémentaires qui vont bientôt compléter l'effectif actuel», s'est réjoui M. Guitouni.

Le 18 juillet dernier, lors d'une première visite d'inspection à cette raffinerie, le ministre avait fait état d'un «chantier désor-

donnée», exhortant China petroleum Engineering and construction (Cpecc) d'accélérer les travaux et de renforcer ses effectifs pour réaliser le projet dans les délais impartis.

Suite au mécontentement du ministre quant au retard pris dans la réhabilitation de cette raffinerie stratégique pour le pays, puisqu'elle couvre les besoins en produits pétroliers de 18 wilayas du centre, le directeur du projet avait été alors relevé de ses fonctions en juillet et remplacé par un nouveau cadre.

Pour rappel, un premier contrat de réhabilitation de la raffinerie d'Alger avait été conclu en 2010 avec la société française Technip FMC, avant d'être résilié en 2015 à cause d'un énorme retard dans la réalisation.

Page 4

Plusieurs figures honorées

Coup d'envoi du Festival de la chanson oranaise

Le coup d'envoi de la 10^{ème} édition du Festival de la chanson et de la musique oranaises a été donné lundi soir au Théâtre régional Abdelkader-Alloula, dans une ambiance empreinte de nostalgie, de ferveur et d'enthousiasme d'un public déjà acquis.

Page 15



Les travaux de réhabilitation et d'extension de la raffinerie pétrolière de Sidi R'cine (sud-est Alger), confiés à la fin 2016 à une société chinoise, avancent bien grâce à la prise en charge, par Sonatrach, des différentes contraintes, notamment celles liées au manque d'effectif, a indiqué hier le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni, en assurant que le projet sera livré dans les délais, à savoir en octobre 2018.



L'Onat dévoile un programme varié

Tout pour promouvoir le tourisme saharien

En prévision de la saison du tourisme saharien qui débutera le 29 septembre prochain, l'Office national algérien du tourisme (Onat) a dévoilé hier, un programme varié spécial pour la promotion du tourisme saharien pour l'année en cours, ciblant plusieurs sites touristiques dans les régions du Sud et les Oasis du pays.



Par Karima Nacer

Les chiffres avancés par les pouvoirs publics concernant le nombre de touristes qui visitent le pays sont dérisoires comparé aux cortèges de touristes étrangers qui visitent annuellement les Sud marocain et tunisien. Pour promouvoir le tourisme dans cette région riche du pays, il faut intensifier l'organisation de manifestations touristiques, notamment pour contribuer à la promotion de cette région et faire de cette dernière une destination très convoitée.

A cet effet, l'Office national algérien du tourisme a tracé «un riche programme» pour la prochaine saison du tourisme saharien au profit des touristes nationaux et étrangers, incluant plu-

sieurs destinations touristiques du sud du pays en prévision de la saison du tourisme saharien qui débutera le 29 septembre prochain. «Un programme riche et varié a été établi afin de privilégier cette destination touristique, d'autant que le tourisme saharien constitue le cheval de bataille de l'Onat qui se focalise sur l'intensification des programmes dans le sud du pays, notamment les régions de Tamanrasset, Djanet, Timimoune, Taghit et les Oasis», a déclaré à l'APS, le directeur général de l'Onat, Mohamed-Chérif Slatnia.

Il a précisé que de «longs séjours avec des groupes de 35 à 40 personnes seront organisés chaque week-end pour promouvoir davantage le tourisme saharien».

Pour faciliter le transport dans

les régions du Sud, l'Onat a signé une convention avec les compagnies Air Algérie et Tassili Airlines portant sur une réduction de 50% des billets d'avion.

M. Slatnia a fait savoir qu'un complexe touristique relevant de l'Onat sera prochainement inauguré à Djanet afin d'accueillir chaque week-end des touristes et leur permettre de découvrir les spécificités et les beaux paysages du Tassili et de Djanet.

Il a ajouté que l'Onat compte saisir l'opportunité de la saison du tourisme saharien pour organiser des séjours au profit de différentes tranches de la société pour mettre en valeur les potentialités du Sud, dont notamment l'art culinaire, dans l'objectif de promouvoir la destination touristique algérienne.

«Le tourisme saharien com-

mence à intéresser davantage, aussi bien les Algériens que les étrangers et nous avons constaté ces dernières années un engouement particulier pour le sud du pays, ce qui nous encourage à consentir plus d'efforts dans ce créneau», a expliqué M. Slatnia, soulignant que la promotion du tourisme interne constitue une «préoccupation majeure» de l'Onat qui propose «des offres intéressantes avec des prix concurrentiels répondant aux attentes de nos clients».

Pour rappel, le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Hacène Mermouri, avait annoncé récemment la mise en place d'une commission composée de représentants des secteurs concernés chargée de préparer la saison du tourisme saharien et assurer son bon déroulement.

K.N.

Maison de la presse Sit-in de solidarité avec les journalistes de La Tribune

Des journalistes de différents journaux nationaux ont organisé hier devant la Maison de la presse à Alger un sit-in de solidarité avec leurs confrères et les travailleurs du quotidien *La Tribune* qui a cessé de paraître depuis le 10 août.

Les journalistes et les travailleurs de la Maison de la presse ont exprimé leur solidarité avec leurs confrères de *La Tribune* dans leur épreuve, insistant sur la nécessaire réparation du journal afin de «préservé les emplois de ses travailleurs».

Les associés Ameyar dans la Sarl Omnium Maghreb Presse, editrice du journal, ont introduit une intervention volontaire auprès du juge des référés pour s'opposer à la liquidation de l'entreprise, avait déclaré la veuve de Kheireddine Ameyar, lors d'une conférence de presse animée récemment au siège du Syndicat national des journalistes (SNJ).

Elle avait alors dénoncé «la facilité» avec laquelle avait été décidée la fermeture du journal et la mise au chômage de son personnel.

«On ne demande jamais la dissolution d'une entreprise devant un juge des référés et les associés minoritaires n'ont pas le droit de liquider l'entreprise en l'absence d'une décision de justice», avait soutenu Mme Ameyar.

De son côté, le SNJ a affirmé qu'il «engagera une action en référé, à travers son avocat, pour défendre les droits sociaux des salariés».

La Tribune a cessé de paraître suite à la décision de deux actionnaires, Djamel Djerad et Chérif Tifaoui, d'introduire en référé une demande auprès de la justice pour la cessation des activités de la Sarl.

M. Tifaoui avait estimé qu'il était «impossible pour le journal de continuer à paraître au vu de la situation financière de la Sarl déficitaire depuis 2002».

R. N.

5^{ème} Région militaire Gaïd Salah en visite de travail et d'inspection

Le général de corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP) effectuera à partir d'aujourd'hui une visite de travail et d'inspection à la 5^{ème} Région militaire, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN).

Cette visite sera «une opportunité durant laquelle le général de corps d'Armée aura à inspecter quelques unités, inaugurer certaines installations et tenir des réunions d'orientation avec les cadres et les personnels de la Région», précise le communiqué.

G. L.

Conçues par la Poste tunisienne

Des cartes de paiement pour les touristes algériens en Tunisie

Par Rachid Chihab

Les opérations de captage des touristes algériens par les autorités et opérateurs économiques tunisiens se poursuit. Après les campagnes publicitaires pour faire la promotion des hôtels et complexes touristiques tunisiens auprès du public algérien, le tour vient au mode de paiement. En effet, la Poste tunisienne et la société Largest Info se sont associées pour offrir aux touristes étrangers, notamment algériens un service de paiement moderne qui leur permettra d'éviter le recours au paiement cash. Une nouvelle carte de paiement électronique destinée aux touristes, notamment algériens, vient d'être lancée par la Poste tuni-

sienne et la société Largest Info, indique le site Web tunisien d'information économique.

Rafikni est une carte à puce, prépayée, sécurisée, simple à utiliser et d'une validité de 3 ans. Destinée aux touristes clients de Largest Info, cette carte permettra à ses détenteurs de bénéficier de plusieurs services financiers, notamment le paiement des achats de biens et de services auprès des commerçants, des terminaux qui sont abonnés à la plate-forme de la Poste tunisienne, ainsi que le retrait en espèces auprès des distributeurs automatiques des billets (DAB) de La Poste et des banques. La carte Rafikni est offerte gratuitement et sera commercialisée, dans une première phase, au niveau de 27 bureaux de poste. Elle n'est

valable que dans le territoire tunisien.

Pour acquérir cette carte, il suffit de présenter une copie du passeport (avec présentation de l'original) et une copie d'inscription via le site Web de Largest Info. Ainsi, le touriste algérien pourra ouvrir un compte et l'alimenter à son arrivée en Tunisie. Avec cette nouvelle formule, les touristes algériens vont éviter le risque de faire le change dans les marchés parallèles qui ont poussé comme des champignons, notamment depuis la chute de régime de Ben Ali en janvier 2011. L'anarchie qui a suivie le départ du président déchu a favorisé l'émergence de tout genre de trafic en Tunisie.

R.C.

Malgré les dispositions des pouvoirs publics Le marché des ovins sombre dans l'anarchie

A une semaine près de l'Aïd El Adha, la vente de moutons sur le marché connaît une grande anarchie qui profite aux maquignons et aux vendeurs occasionnels et qui saignent les ménages à cause de la cherté des ovins.



Par M. Ait Chabane

Pourtant, les pouvoirs publics ont pris bon nombre de dispositions susceptibles de réguler la vente de ces bêtes de sacrifice et réguler les prix dans la perspective de la fête approche et les prix prennent une courbe ascendante. Si le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche a pris des mesures préventives et strictes pour contrôler le marché et les éleveurs et maquignons des wilayas steppiques se sont montrés réceptifs à ces dispositions, il n'en demeure pas moins que des vendeurs occasionnels sans scrupules se sont investis sur le marché, flai-

rant une opportunité de s'enrichir rapidement. C'est donc ces intrus qu'il faudrait réprimer pour empêcher l'anarchie dans laquelle a sombré le marché des ovins, faisant grimper substantiellement les prix à coup de spéculation. Néanmoins, le ministère de l'Agriculture a mis les moyens humains et matériels nécessaires pour prévenir cette situation et endiguer les dysfonctionnements. En effet, 638 sites de vente directe des moutons sont opérationnels au niveau des wilayas du pays afin de permettre aux citoyens d'acheter un mouton directement de chez l'éleveur. Par ailleurs, le département ministériel a noté qu'«au niveau des sites opérationnels, toutes les commodités sont disponibles pour la réception du cheptel (eau, électricité et sécurité)». Concernant la couverture sanitaire du cheptel sur les lieux de vente,

le ministère a mobilisé plus de 890 vétérinaires dans le cadre de cette opération, selon un communiqué dudit département ministériel, en précisant que le nombre de vétérinaires présents au niveau de chaque wilaya varie entre 20 et 80. Les services vétérinaires du ministère de l'Agriculture sont également mobilisés pour la sensibilisation et le renforcement du contrôle sur les conditions d'utilisation du médicament vétérinaire et ce, via notamment le respect des doses administrées, des espèces de destination et les délais d'attente entre l'administration du produit à l'animal et l'admission des produits animaux à la consommation humaine. Par ailleurs, le jour de l'Aïd, «un dispositif spécial sera opérationnel à l'échelle nationale à travers l'ouverture de tous les établissements d'abattage afin d'inciter les citoyens à sacrifier leurs animaux

dans une enceinte conforme et contrôlée», a indiqué la même source. Selon le communiqué, il est également prévu un déploiement des équipes vétérinaires sur l'ensemble du territoire national pour assurer le contrôle sanitaire des carcasses et des organes d'animaux sacrifiés. N'empêche, les citoyens demeurent désemparés face à la réalité du terrain, et appréhendent sérieusement les arnaques, notamment les maladies qui affectent les bêtes qui échappent au contrôle des vétérinaires. En plus de la prolifération de points de vente informels de béliers, des annonces pullulent sur la Toile, proposant des bêtes à la vente dont le prix défie toute concurrence afin d'attirer les ménages de petite condition. La vigilance est donc de rigueur face à ces arnaqueurs de tous bords.

M.A.C.

Lignes ferroviaires

Des dispositions pour dynamiser les chantiers

Par S. A. Mohamed

Le dédoublement de la RN1 «traîne». Beaucoup de tronçons ne sont pas livrés notamment la Chiffa-Berouaghia dont des sections doivent être livrées avant la fin de l'année, a insisté hier le ministre des Travaux publics et des Transports, Abdelghani Zaâlane. Le ministre a souligné, en effet, hier à Médéa, la nécessité de procéder graduellement à la livraison des sections du projet de dédoublement de la RN1, Chiffa-Berouaghia, afin de diminuer la pression sur les usagers de cet axe routier stratégique qui relie le nord du pays aux régions du Sud. M. Zaâlane a sommé, dans ce sens, les entreprises engagées sur ce projet de libérer les sections d'autoroute situées sur le tracé Médéa-Berouaghia déjà terminées ou en voie de finition, et de permettre ainsi leur mise en exploitation. Il a fixé comme date butoir la fin décembre prochain pour la livraison des sections d'autoroute qui sont achevées ou sur le point de l'être. S'agissant du tronçon Sidi El Madani (Blida) - Médéa, d'un linéaire de 18 km, qui constitué la partie jugée la plus complexe du projet eu égard au relief et à la consistance des ouvrages d'art prévus, le ministre a mis l'accent

sur la nécessité de redoubler d'effort afin que ce dernier puisse être opérationnel à la fin du trimestre 2018, selon les prévisions annoncées sur place par les responsables de l'Agence nationale des autoroutes (ANA). Le ministre, qui avait entamé son périple dans la wilaya de Médéa par la visite du chantier de creusement des tunnels d'El Hamdania, suivi de la visite du périphérique nord de la ville de Médéa et le pont de Benchicao, a annoncé l'envoi, lundi prochain, d'une commission technique pour procéder à une évaluation détaillée de l'ensemble de ce projet. Composée de cadres du ministère et de représentants d'organismes publics et d'entreprises de travaux publics, cette commission devra faire, selon le ministre, un inventaire de ce qui a été réalisé et relever tous les obstacles ou contraintes susceptibles d'influer sur le bon déroulement des travaux. Dans un autre registre, et s'agissant du transport ferroviaire, le ministre a déclaré, à Boughezoul, au sud de Médéa, que toutes les dispositions seront prises en vue de dynamiser les chantiers de réalisations des lignes ferroviaires Tissemsilt-Boughezoul et M'sila Boughezoul dans la perspective de leur mise en exploitation avant la fin de l'année 2018. L'impact

socio-économique de ce projet structurant impose un redoublement des efforts engagés sur les deux chantiers et l'accélération de la phase d'installation des équipements, a indiqué le ministre lors de la visite du site du chantier de réalisation de la ligne ferroviaire M'sila-Boughezoul, qui s'étend sur un linéaire de 151 km. Les deux lignes ferroviaires M'sila-Boughezoul et Tissemsilt-Boughezoul (131 km) enregistrent un taux d'avancement global de l'ordre de 75%, selon les responsables en charge de ce projet, qui ont assuré, au cours d'un exposé détaillé présenté au ministre que les 25% restant du projet concerne le volet signalisation, dont les procédures de concrétisation sont déjà engagées. Les voies ferrées M'sila-Boughezoul et Tissemsilt Boughezoul seront livrées, d'après ces mêmes responsables, au mois de septembre 2018. D'ailleurs, des instructions ont été données par le ministre au directeur général de la société nationale de transport ferroviaire (Sntf) pour prendre en charge, dès maintenant, la formation de l'encadrement chargé de l'exploitation et la gestion de ces deux lignes ainsi que le personnel affecté aux services et administrations annexes.

S.A.M.

Anniversaire de l'incendie d'Al-Aqsa Commémoration pour dénoncer les violations israéliennes

L'incendie de la mosquée d'Al-Aqsa constitue un tournant majeur dans la cause palestinienne, a affirmé lundi l'ambassadeur de la Palestine à Alger, Louay Aïssa qui a souligné que la commémoration du 48^{ème} anniversaire de l'incendie de la mosquée d'Al-Aqsa visait à «mettre à nu et dénoncer les violations israéliennes à l'encontre du peuple palestinien des années durant».

«Ce douloureux anniversaire marque clairement la vision sioniste vis-à-vis de la cause palestinienne, notamment Al-Qods et la mosquée d'Al-Aqsa», a déclaré l'ambassadeur palestinien dans une allocution au Palais de la culture Moufdi-Zakaria à l'occasion de la célébration du 48^{ème} anniversaire de l'incendie de la mosquée d'Al-Aqsa par un extrémiste sioniste de nationalité australienne.

«L'incendie de la mosquée d'Al-Aqsa constitue un tournant majeur dans la cause palestinienne», a indiqué l'ambassadeur dans le même contexte, ajoutant que la célébration de cet anniversaire visait à «dénoncer les violations israéliennes à l'encontre du peuple palestinien et ses Lieux Saints des années durant», soulignant la nécessité d'«agir ensemble pour arrêter les violations israéliennes et déjouer les plans sionistes visant à judaïser Al-Qods et la mosquée d'Al-Aqsa».

M. Louay Aïssa a salué le rôle de l'Algérie visant à mettre en avant la lutte du peuple palestinien. «Nous, en Algérie, avons un grand soutien à la cause palestinienne afin que nous puissions résister et apporter des changements», a-t-il affirmé, ajoutant qu'il «ne peut y avoir un Etat palestinien sans Al-Qods et la Mosquée d'Al-Aqsa».

A cette occasion, un documentaire retraçant les événements et les violations israéliennes qu'a connus la Mosquée d'Al-Aqsa a été projeté, outre la présentation d'une pièce théâtrale au profit des enfants palestiniens accueillis par l'Algérie dans un camp de vacances. En 1969, un certain Denis Michael, extrémiste juif de nationalité australienne, avait mis le feu à la Mosquée d'Al-Aqsa où de grandes pertes matérielles ont été enregistrées. Cet incident a provoqué une large indignation internationale pour laquelle le Conseil de sécurité onusien a promulgué la résolution 271 qui condamne Israël et lui demande d'annuler toutes les mesures susceptibles de provoquer des changements au statut d'Al-Qods.

R. K.

Réhabilitation de la raffinerie d'Alger

Les travaux avancent bien, l'effectif renforcé

Les travaux de réhabilitation et d'extension de la raffinerie pétrolière de Sidi R'cine (sud-est Alger), confiés à la fin 2016 à une société chinoise, avancent bien grâce à la prise en charge, par Sonatrach, des différentes contraintes, notamment celles liées au manque d'effectif, a indiqué hier le ministre de l'Energie, Mustapha Guitouni, en assurant que le projet sera livré dans les délais, à savoir en octobre 2018.



« **A**ujourd'hui nous avons constaté que les choses se sont organisées et vont beaucoup mieux. On sent que le chantier a réellement démarré. Sonatrach, avec sa nouvelle direction, a repris les choses en main », a déclaré le ministre à l'APS à l'issue d'une improvisée visite d'inspection effectuée dans cette raffinerie, en compagnie du P-DG de Sonatrach, Abdelmoumen Ould Kaddour, et des cadres du secteur.

« Les contraintes posées au partenaire chinois ont été levées du moment qu'il va pouvoir mobiliser, en plus de quelque 2 000 employés chinois déjà opérationnels, 3 000 agents expatriés supplémentaires qui vont bientôt compléter l'effectif actuel », s'est réjoui M. Guitouni.

Le 18 juillet dernier, lors d'une première visite d'inspection à cette raffinerie, le ministre avait fait état d'un « chantier désordonné », exhortant China petroleum Engineering and construction (Cpecc) d'accélérer les travaux et de renforcer ses effectifs pour réaliser le projet dans les délais impartis.

Suite au mécontentement du ministre quant au retard pris dans la réhabilitation de cette raffinerie stratégique pour le pays, puisqu'elle couvre les besoins en produits pétroliers de 18 wilayas du centre, le directeur du projet avait été alors relevé de ses fonctions en juillet et remplacé par un nouveau cadre.

Pour rappel, un premier contrat de réhabilitation de la raffinerie d'Alger avait été conclu en 2010 avec la société

française Technip FMC, avant d'être résilié en 2015 à cause d'un énorme retard dans la réalisation.

Les responsables de Cpecc, qui a décroché en novembre 2016 un nouveau contrat, de 45 milliards de DA, pour la réhabilitation de la raffinerie, avaient, de leur côté, justifié le retard enregistré par le manque d'effectif sur le chantier à cause d'un « problème de visa » pour le personnel chinois.

M. Guitouni a donc ordonné le recours aux compétences algériennes, notamment celles activant dans les grands travaux d'aménagement, pour combler ces insuffisances et accélérer la cadence de réalisation.

Ainsi, Sonatrach a procédé au renforcement du staff de la raffinerie en faisant appel à des cadres expérimentés activant dans les raffineries de Skikda et d'Arzew en plus d'une soixantaine de nouveaux ingénieurs portant le nombre du staff local chargé du projet à 189 personnes en plus de quelque 1 700 employés chinois, a indiqué M. Bouaziz Salih, directeur de la division raffinage.

En plus, Sonatrach « a pu régler, en collaboration avec le ministère des Affaires étrangères, le problème des visas pour l'effectif chinois. Ainsi, 3 000 agents chinois vont rejoindre le chantier dès septembre prochain », a-t-il soutenu.

Selon le même cadre, les travaux d'engineering ont été achevés à presque 100%, la totalité des équipements nécessaires ont été installés alors que les travaux de construction sont à 59% actuellement. Ainsi,

le taux d'avancement physique du projet est estimé aujourd'hui à 81,32% contre 80,39% il y a un mois, selon lui.

Le projet de réhabilitation de la raffinerie d'Alger devrait permettre d'augmenter de 35% les capacités de traitement de cette unité, les portant de 2,8 millions de tonnes (Mt) par an d'hydrocarbures actuellement à 3,7 Mt. Il permettra également de produire des carburants aux normes internationales.

La raffinerie devrait ainsi voir sa capacité de production en gasoil passer de 737 000 tonnes/an à 1,18 million de tonnes/an, sa capacité de production d'essence passer de 400 000 t/an actuellement à 1,3 Mt et celle du GPL de 88 700 t/an à 270.000 t/an. Les capacités de stockage de carburants vont à leur tour augmenter de 73%.

Une unité de récupération de soufre et une autre de traitement des eaux

La création d'une nouvelle unité de récupération de soufre, un gaz nocif pour l'environnement et pour la santé, est également prévue par le projet. Ce gaz, qui était jusque-là brûlé en torche, sera récupéré et valorisé, a fait savoir M. Bouaziz. D'autre part, le projet prévoit la création d'une unité d'épuration et de traitement des eaux évacuées par la raffinerie.

Pour ce qui est de la réalisation des nouvelles raffineries à Hassi Messaoud et à Tiaret, le ministre a avancé que les discussions avec les

partenaires étrangers « sont en cours et nous pensons avoir les sociétés réalisatrices entre janvier et février 2018 ». La consommation nationale en carburants avait connu une augmentation annuelle de 7% ces 10 dernières années, un accroissement induit à la fois par l'amélioration du pouvoir d'achat des citoyens, l'augmentation du parc automobile national ainsi que les prix bas des carburants.

Pour répondre à cette demande en hausse continue, l'Etat a alors décidé de la réalisation de deux autres nouvelles raffineries à Hassi Messaoud (5 Mt/an) et Tiaret (5 Mt/an) dont la réception est prévue pour 2020.

Les capacités globales de raffinage de l'Algérie devront être portées à 40 Mt/an à l'horizon 2021 à la faveur de la réalisation de nouvelles raffineries et de la réhabilitation de celle d'Alger. L'Algérie serait alors autosuffisante en carburants et pourrait même exporter à partir de 2020, soit après l'entrée en service des nouvelles raffineries.

L'Algérie produit actuellement 11,5 Mt par an de carburants, contre une consommation globale de 15 Mt/an, alors que le déficit (3,5 Mt/an) est comblé par l'importation pour un montant de deux milliards de dollars/an. L'objectif des différents projets de réhabilitation des raffineries existantes et de création de nouvelles raffineries est justement de faire économiser au pays ces milliards de dollars d'importation, a tenu à rappeler M. Guitouni.

R. N.

Société AMS-MB/SPA

Livraison de 227 véhicules de marque Mercedes Benz

La société AMS-MB a procédé, hier, à la livraison de 227 véhicules de marque Mercedes Benz au profit du ministère de la Défense nationale, représenté par la direction centrale du matériel, ainsi qu'à des sociétés nationales publiques et privées, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale.

« Dans le cadre de la concrétisation du programme de la relance économique initié par le Président de la République, chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, Abdelaziz Bouteflika, visant à relancer l'industrie nationale et en concrétisation de l'intérêt particulier accordé par le Haut commandement de l'Armée nationale populaire à la promotion des fabrications militaires, la satisfaction des besoins matériels de l'ANP et des autres structures nationales et la contribution active au développement de la production nationale, la société AMS-MB/société par action, sise à Rouiba, a procédé, ce jour hier à la livraison de 227 véhicules de marque Mercedes Benz au profit du ministère de la Défense nationale, représenté par la direction centrale du matériel ainsi qu'à des sociétés nationales publiques et privées », note la même source.

Avec cette nouvelle livraison, « la direction des fabrications militaires du ministère de la Défense nationale enregistre de nouveaux exploits, permettant de consolider les efforts de développement de la production nationale à la lumière du grand intérêt qu'accorde le vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, général de corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, à ce secteur sensible et ce, à travers des orientations pertinentes, notamment en matière de qualification et de formation continue des personnels en vue de se mettre au diapason du développement technologique et du renforcement du potentiel industriel national », ajoute la même source.

La Société AMS-MB « a produit, jusqu'à ce jour, 2 750 camions de différentes charges et 80 bus. Elle est également sur le point de mettre en place, avec le partenaire technologique Daimler, une plate-forme moderne qui répond aux normes de qualité et ce, dans le but de produire annuellement 15 000 camions et 1 500 bus de transport urbain et interurbain », ajoute le communiqué du MDN.

R. N.

Ils étaient à bord d'un bus 15 blessés dans un accident de la circulation à Chlef

Quinze personnes ont été blessées, dont quatre grièvement, dans un accident de la circulation survenu, lundi à Messaâdia, dans la daïra d'El Marsa de la wilaya de Chlef, a-t-on appris auprès du chargé de la cellule de communication de la Protection civile.

Selon un officier de la Protection civile, l'accident est survenu aux environs de 11h de la matinée, lorsqu'un bus de transport des voyageurs de type Toyota desservant la ligne Ténès-Mostaganem, est entré en collision avec un véhicule touristique sur la RN11, causant des blessures à 15 personnes, parmi lesquelles quatre se trouvent dans un état grave.

L'accident a nécessité une intervention des unités de la Protection civile d'Oued Kecib, Ténès et El Marsa, qui ont du mobiliser trois ambulances pour le transfert des blessés vers la polyclinique d'El Marsa.

Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de ce sinistre de la route, a-t-on ajouté de même source.

R. N.

Le marché attentif avant les réserves américaines

Les prix du pétrole remontent

Les prix du pétrole remontaient légèrement hier en cours d'échanges européens dans un marché hésitant avant les données hebdomadaires sur les réserves américaines.



HIER matin, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre valait 51,98 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 32 cents par rapport à la clôture de lundi.

Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour le contrat de septembre, dont c'est le dernier jour de cotation, prenait 17 cents à 47,54

dollars.

Après avoir fortement monté vendredi, puis corrigé brutalement lundi, les prix s'inscrivaient en légère hausse, trahissant l'indécision du marché.

La réunion de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et de ses partenaires, dont des délégués se retrouvent tous les mois pour jauger des développements de l'accord de baisse de la production, n'a pas fourni de nouveaux indices aux inves-

tisseurs sur l'état du marché.

«L'Opep n'a pas donné d'indications sur ses plans pour le futur de ses baisses de production. Le ministre du Koweït du pétrole a affirmé que la décision de prolonger ou non l'accord serait prise lors de la réunion officielle de novembre», a noté Ipek Ozkardeskaya, analyste chez London Capital Group.

«Les marchés vont désormais attendre les données sur les réserves américaines, dont l'American Petroleum Institute (API)

fournira un premier aperçu après la clôture européenne», a ajouté Henry Croft, analyste chez Accendo Markets.

Pour la semaine achevée le 18 août, les réserves de brut pourraient avoir reculé de 3,5 millions de barils, celles d'essence d'un million de barils et les réserves de produits distillés pourraient rester stables, selon la médiane d'un consensus d'analystes compilé par l'agence Bloomberg.

R. N.

Le Brent grimpe à 51,82 dollars en Asie

Les cours du pétrole rebondissaient mardi en Asie, les investisseurs profitant du net recul des cours lundi pour opérer des achats à bon compte. Mardi matin, le baril de Brent, référence européenne, pour livraison en octobre, gagnait aussi 16 cents, à 51,82 dollars. Le baril de light sweet crude (WTI), référence américaine du brut, pour livraison en septembre, prenait 16 cents à 47,53 dollars dans les échanges électroniques en Asie.

D'après les analystes, les investisseurs profitaient de la forte baisse des cours lundi pour faire des emplettes. Ils choisissaient d'être rassurés par des signes témoignant d'un certain resserrement de l'offre, comme la baisse des stocks de brut américains ces

dernières semaines. Ce recul est considéré comme un signe de reprise de la demande chez le plus gros consommateur de pétrole mondial. Les marchés vont aussi regarder comme chaque semaine les estimations de la fédération privée American Petroleum Institute sur l'état des stocks hebdomadaires de brut américain, qui doivent être publiées mardi. Lundi à la clôture, sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, le Brent a terminé à 51,66 dollars, en baisse de 1,06 dollar. Le WTI a cédé 1,14 dollar pour s'établir à 47,37 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex).

R. K.

Suisse

Les exportations horlogères en hausse

Les exportations horlogères suisses ont de nouveau rebondi en juillet, en haussant de 3,6% à 1,7 milliard de francs suisses (1,4 milliard d'euros), selon les statistiques publiées mardi.

«Les exportations horlogères suisses ont enregistré leur troisième mois consécutif de hausse», s'est félicitée la fédération de l'industrie horlogère suisse (FH) dans un communiqué, soulignant que le redressement graduel observé sur les derniers mois s'est poursuivi.

En juillet, la croissance a été soutenue à Hong Kong, la base de comparaison étant favorable après une longue phase de repli, le rebond se chiffrant à 16,8%, a indiqué la FH, qui publie chaque mois des chiffres détaillés.

Les Etats-Unis, où la tendance est plus hésitante depuis le début de l'année, ont enregistré une hausse de 1,4% sur le mois. La Chine, le troisième plus gros marché pour les fabricants de montres

suisses, a continué sur sa lancée, affichant de nouveau une forte progression de 22,3%.

Les performances ont en revanche été plus contrastées en Europe, un marché qui dépend en grande partie des afflux des touristes venant y faire leurs emplettes de produits de luxe.

Si les exportations horlogères ont grimpé de 13,4% vers l'Allemagne, elles se sont contractées de 1,7% vers la France et de 14,3% vers l'Italie. Elles ont également chuté (8,5%), et ce pour la première fois cette année, vers le Royaume-Uni.

Après une phase de très forte expansion, le secteur de l'horlogerie avait depuis 2015 vu sa croissance décrocher après avoir cumulé les revers de fortune.

Les ventes de montres de prestige avaient été durement touchées par les mesures de lutte contre la corruption en Chine interdisant les cadeaux extrava-

gants. S'y étaient ajoutés la Révolution des parapluies à l'automne 2014 à Hong Kong, qui avait fait fuir les touristes chinois sur ce marché de référence pour l'horlogerie suisse en Asie, mais aussi les secousses sur le rouble qui avait grevé le pouvoir d'achat de la clientèle russe. La vague d'attentats en Europe depuis les attaques de novembre 2015 à Paris avait aussi donné un coup d'arrêt brutal à la croissance.

Face à cette série de facteurs négatifs, les exportations horlogères suisses avaient chuté de 3,3% en 2015 et de 9,9% en 2016. Alors que le secteur a multiplié les mesures pour reprendre en main la production, les spécialistes de l'horlogerie scrutent depuis des mois des signes de stabilisation voire de reprise, misant notamment sur la Chine, qui a graduellement renoué avec la croissance l'an passé.

H. M.

Bourse

Wall Street termine en ordre dispersé

Wall Street a terminé en ordre dispersé lundi, la baisse du baril de pétrole pesant sur le secteur de l'énergie : le Dow Jones a pris 0,13% tandis que le Nasdaq a cédé 0,05%.

Selon des résultats définitifs, l'indice vedette Dow Jones Industrial Average a gagné 29,24 points à 21 703,75 points et le Nasdaq, à forte coloration technologique, a perdu 3,40 points à 6.213,13 points.

L'indice élargi S&P 500 a progressé de 0,12%, ou 2,82 points, à 2.428,37 points.

En l'absence d'indicateur ou de résultat d'entreprise majeur, «avoir juste une journée sans polémique ou tweet controversé est peut-être une bonne nouvelle», a expliqué Karl Haeling de LBBW.

De fait, «même si le S&P 500 est actuellement à seulement 2,2% (2,1% après la clôture, NDLR) de son niveau le plus haut atteint le 7 août, les éléments techniques actuels du marché font apparaître la possibilité d'un repli plus important», a remarqué Sam Stovall de CRFA.

Le repli prononcé des cours du pétrole coté à New York a quand même pesé lundi sur le marché des actions: l'indice regroupant les valeurs du secteur au sein du S&P 500 a reculé de 0,57%.

De façon plus générale, entre les polémiques autour du président américain, les doutes sur la capacité des parlementaires à adopter toute réforme économique significative, les tensions persistantes avec la Corée du Nord et les interrogations continues sur la valorisation des actions, «une certaine forme de temporisation domine actuellement sur Wall Street», a avancé Patrick O'Hare de Briefing.com.

Le marché obligataire progressait: le rendement des bons du Trésor américain à 10 ans s'affichait vers 20h20 GMT à 2,182% contre 2,194% jeudi soir et celui des bons à 30 ans à 2,763%, contre 2,776%.

L. M.

Après une baisse de plusieurs semaines

Les cours du blé se stabilisent

Les prix du blé se stabilisaient mardi à la mi-journée, ayant connu plusieurs semaines de baisse continue.

Sur Euronext, la tonne de blé reprenait à la mi-journée un euro sur l'échéance rapprochée de septembre à 153,25 euros, et 75 centimes d'euros sur l'échéance de décembre à 160,75 euros, dans un volume d'échanges faible, de quelque 6.200 lots.

Tiré par une dynamique baissière depuis de longues semaines, causée notamment par la récolte russe attendue comme très abondante, le blé atteint avec ce niveau de 160 euros un «seuil psychologique», selon les analystes.

Ces prix attractifs attirent de nouveau les acheteurs sur le marché, alors que les doutes sur la récolte allemande apportent également un peu de soutien.

La tonne de maïs, également engagée dans cette dynamique de baisse des cours, trouvait également un peu de soutien, mardi sur le marché à terme, regagnant 75 centimes d'euros sur novembre à 160,25 euros, et 50 centimes sur janvier à 162,75 euros, dans un volume de transactions conséquent, supérieur à 660 lots.

T. O.

Durant la saison estivale à Tlemcen

Souk El Kaïssaria draine des milliers de visiteurs par jour

Des milliers de visiteurs qui se rendent à Tlemcen saisissent l'occasion, durant la saison estivale, pour faire un détour au Souk El Kaïssaria, un espace commercial prestigieux dans la capitale des Zianides.



Ce marché connaît une grande affluence de visiteurs venus des quatre coins du pays, passer les vacances d'été et d'habitants de la ville pour faire leurs emplettes quotidiennes.

Souk El Kaïssaria se distingue par ses échoppes et commerces exigus, richement achalandés en plusieurs produits de tissage et étoffes à la couture tlemcénienne, bijoux, tapis et autres produits d'artisanat, gâteaux, confiseries et arachides.

Ils sont aussi nombreux les visiteurs qui font l'éloge de cet ancien souk, un lieu chargé d'histoire alliant authenticité et modernité avec un important legs du passé, nonobstant les profusions de commerces en tout genre.

On trouve de tout à Souk El Kaïssaria

Le client peut acheter tout ce dont il a besoin à Souk El Kaïssaria. Si les bas prix font la réputation de cet espace commercial, le bon accueil des commerçants réservé aux clients

concourt aussi à cette affluence.

Implanté sur une étendue de près de 6 ha au cœur de la ville de Tlemcen, ce souk se situe à proximité de la Grande-Mosquée et le marché couvert, autour duquel gravite le musée qui contient une part non négligeable de vestiges du riche patrimoine de cette région dont une bonne partie remontant à l'époque des Zianides.

Il dispose d'une entrée principale qui s'ouvre sur la place publique de Tlemcen, appelée communément El blass ainsi que de portes abwab et de ruelles étroites et dédales appelés derbs incarnant la magnificence des lieux avec leur cachet historique et symbolique durant la période des Zianides.

La grande foule est alléchée par les prix proposés particulièrement à Derb Sidi Hamed, un espace qui grouille de monde au quotidien attiré par les étals achalandés de produits d'habillement pour femmes, hommes, enfants, chaussures et autres articles ménagers.

Les visiteurs, qui jettent leur dévolu sur les habits traditionnels tlemcénien, peuvent

apprécier la chedda tlemçania, classée patrimoine mondial par l'Unesco avec el karakou, el djess, le calftan et la fameuse blouza. Les prix du karakou varient selon la qualité du tissu dont certains sont tissés au fil doré et argenté.

Il existe karakou el medj-boud et karakou El fetla ou el kantir, le tout accompagné du pantalon dit saroual chalga ou encore seroual medaouer, selon Abdelatif Bendimerad, propriétaire d'un commerce de vente de tissus de Tlemcen, qui indique que les prix oscillent entre 40 000 et 90 000 DA pour ce qui est du karakou pour femmes et entre 5 000 et 12 000 DA pour les copies réservées aux jeunes filles, ceux-ci étant des habits jalousement portés lors des fêtes de mariage.

Un grand engouement est également suscité dans ce souk pour le tissu pour salon traditionnel, ou encore les articles ménagers, les parfums, l'encens, les plantes médicinales, les arachides et les gâteaux traditionnels, notamment le cake tlemcénien qui fait le charme discret des plateaux

de café à Tlemcén.

Ce qui attire le visiteur aussi est la joaillerie, un métier dont s'enorgueillissent les Tlemcénien, développé en familles jusqu'alors, de père en fils.

Au milieu d'une ambiance conviviale, reflet d'une vie recréée par les vendeurs, tout un art, celui d'achalander les étals, comme le fait remarquer Sidi Mohamed Chérif, un vendeur qui a grandi dans ce souk où son père vendait du tissu, qui ajoute que ce qui distingue El Kaïssaria des autres souks est surtout la sécurité.

«Là, les vendeurs vont à la Grande-Mosquée qui jouxte le souk pour effectuer leur prière, laissant leur commerce ouvert sans que personne ne s'empare de leurs biens, ce qui crée une ambiance fraternelle», a-t-il affirmé.

Les propriétaires sont tous issus de familles tlemcénien qui se connaissent, à tel point que chaque commerçant oriente le client vers le mieux indiqué, bien sûr en cas de non-disponibilité du produit demandé, a-t-on fait remarquer.

G. O.

Blida

Plus de 341 ha de végétations ravagés

Quelque 341,18 ha de végétations ont été détruits à Blida, suite au déclenchement de 132 incendies de forêts, depuis le lancement du dispositif anti incendies dans la wilaya, le 1^{er} juin dernier, a-t-on appris, dimanche, auprès de la Conservation forestière locale.

La wilaya a enregistré 132 foyers d'incendies, ayant ravagé une surface de 341,18 ha de maquis, broussailles et arbres de différentes essences, depuis le lancement du plan anti incendies de forêts le 1^{er} juin dernier, a-t-on ajouté de même source.

Selon le bilan des dégâts arrêté hier samedi, il s'agit de 149,67 ha de forêts, 158,85 ha d'arbres, 14 ha de maquis et 18,66 ha de vergers.

Pour la même période de l'année dernière, la wilaya de Blida a accusé une perte de 353,73 ha de couvert végétal, suite à la déclaration de 135 foyers d'incendies.

R. N.

Direction des forêts de la wilaya d'Alger

Plus de 70 foyers d'incendie enregistrés

Les services de la direction des forêts et de la ceinture verte de la wilaya d'Alger ont enregistré depuis le lancement du plan anti-incendie, au début de juin dernier, plus de 70 foyers de feux qui ont été maîtrisés avant leur propagation, a indiqué dimanche à l'APS, le directeur de cette structure, Noureddine Baâziz.

M. Baâziz a précisé, en marge de la commémoration la Journée nationale du moudjahid à Alger, que l'intervention rapide des agents de la Conservation des forêts a permis de maîtriser ces incendies avant leur propagation.

Il a souligné que le plan anti-incendie a montré son efficacité à travers, notamment l'installation de tours de contrôle dans les forêts principales de la capitale dont celles de Baïnem, de la Concorde civile à Ben Aknoun et la forêt du 19 Juin qui ont enregistré, a-t-il rappelé, une affluente de 10 000 à 15 000 visiteurs depuis le début de la saison. Pour rappel, le dispositif de lutte contre les incendies a mobilisé pour la saison 2017 dans la wilaya d'Alger, quatre équipes pour la protection des forêts et 60 agents d'intervention rapide dotés d'équipements nécessaires pour une intervention immédiate avant l'arrivée de la Protection civile, ainsi que des camions-citernes au niveau des forêts de Bouchaoui, Baïnem et Ben Aknoun.

G. L.

CHU de Tizi Ouzou

Première chirurgie d'exérèse de la mâchoire

Un premier acte chirurgical d'exérèse de la mâchoire suivi d'autogreffe sur un patient atteint d'un cancer de la mandibule a été opéré lundi par le service oto-rhino-laryngologie (ORL) de l'unité Belloua du Centre hospitalo-universitaire (CHU) Nedir Mohamed de Tizi Ouzou.

Cette chirurgie lourde qui prend plus de 10 h de temps,

s'exerce pour la première fois au niveau du service ORL par un médecin spécialiste en chirurgie maxillo-faciale qui a rejoint récemment le CHU de Tizi Ouzou, en l'occurrence le Dr Saïd Djebari, a déclaré à la presse le médecin, chef de service, avant le démarrage de l'intervention.

Le patient qui subit l'acte chirurgical est un homme de 46 ans

qui souffre d'une tumeur au niveau de la mâchoire inférieure nécessitant une ablation complète de cette partie du visage en vue d'arrêter l'évolution de la maladie, a expliqué le Dr Moussaoui.

Après cette première partie, l'équipe chirurgicale réalisera une autogreffe sur le patient qui consiste à lui implanter un nouveau tissu pris de sa jambe dans

l'objectif de lui permettre de retrouver les fonctions habituelles de cet organe, à savoir la mastication, la parole et le mouvement, en plus de l'aspect esthétique du visage, a-t-il souligné.

Cette nouvelle pratique chirurgicale réalisée avec un matériel de pointe, vient renforcer la qualité de prise en charge des malades au CHU de Tizi Ouzou et du service ORL qui réalise

déjà, depuis quelques années, les implants cochléaires au profit des patients atteints de troubles auditifs, a-t-on rappelé.

C'est aussi un espoir de plus pour tous les malades atteints d'un cancer de la bouche en général, et de la mâchoire, en particulier à travers cette nouvelle chirurgie qui accentue leur chance de guérison, a-t-on encore fait savoir.

R. K.

Secteur de la formation professionnelle à Souk Ahras

Introduction de neuf nouvelles spécialités

Neuf nouvelles spécialités de formation professionnelle, destinées à répondre aux besoins du marché de l'emploi, seront ouvertes dans la wilaya de Souk Ahras, au titre de la rentrée du mois de septembre prochain, a-t-on appris lundi auprès de la direction de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP).

Le chef de bureau au service des examens, des concours et de l'orientation au sein de cette direction, Salah Eddine Kouachi a précisé que ces nouvelles filières portent sur la maintenance industrielle, la gestion des stocks, le dessin dans les métiers du bâtiment, l'entretien des réseaux d'assainissement et l'élevage des petits animaux. Le secteur de la formation professionnelle propose également comme nouveautés, la conception des sites Web fixes et dynamiques, la production des plants en pépinière, l'entretien et le nettoyage urbain ainsi que des formations liées au tourisme, a-t-on encore détaillé soulignant que ces spécialités s'ajoutent à celles déjà existantes à l'instar de l'aviculture, le jardinage, l'arboriculture et la réparation des équipements agricoles notamment.

La même source, rappelant que ces spécialités étaient créées dans le cadre d'une convention signée entre la DFEP et les services agricoles a indiqué que cet accord porte également sur l'organisation des stages de terrain et des visites techniques en faveur



des stagiaires dans les fermes pilotes de la wilaya en plus de l'établissement des études et des recherches scientifiques.

Le nombre d'offres réservées pour la session du mois de septembre prochain est estimé à 5.415 postes pédagogiques dont 934 postes consacrés à la filière de construction et travaux publics, 535 pour l'agriculture, a-t-il noté.

La rentrée dans le secteur de la formation professionnelle, de février dernier a été marquée par la réception d'un institut national

spécialisé dans la commune de Sedrata, d'une capacité de 300 places, doté d'un internat de 120 lits, a-t-il signalé, faisant savoir que des travaux sont en cours pour la réalisation de deux instituts nationaux spécialisés au chef lieu de wilaya et dans la commune de M'daourouch.

Le premier institut est spécialisé dans la formation en hôtellerie et tourisme alors que le second est réservé pour l'agriculture et les métiers de l'environnement, a-t-on détaillé. La wilaya de Souk Ahras

dispose actuellement de 16 centres de formation professionnelle, de 2 instituts spécialisés, de 3 centres

de formation privés agréés et de 5 annexes, a-t-on souligné de même source. **R. B.**

Mascara

Augmentation de la production céréalière

La production céréalière enregistrée dans la wilaya de Mascara a connu durant la saison agricole en cours une augmentation de 26% par rapport à l'année 2016, passant ainsi à 1.136.000 quintaux, a-t-on appris lundi du directeur des services agricoles par intérim, Ghali Boulouar.

La wilaya a enregistré une augmentation de la production céréalière au titre de la campagne moissons-battage, qui a pris fin il y a quelques jours, en dépit de la sécheresse qui a impacté sur le

rendement de 36.000 hectares de terres agricoles passant ainsi de la moitié d'un quintal à l'hectare à un quintal à l'hectare.

Le même responsable a déclaré à l'APS que la production moyenne à l'hectare a atteint 11 quintaux, un rendement jugé «acceptable», sachant que la production de certains agriculteurs ayant respecté l'itinéraire technique, le suivi phytosanitaire et utilisé l'irrigation d'appoint, a atteint 52 quintaux à l'hectare.

Selon la même source, il a été

livré jusqu'au mois d'août en cours, 887.000 quintaux de récoltes céréalières aux coopératives céréalières et des légumes secs (CCLS) qui ont mobilisé d'importants moyens pour faciliter la réception de la production agricole et recevoir leur dû. Cette opération financière s'opère au niveau de sept agences bancaires ouvertes provisoirement au niveau des centres de réception des produits, a-t-on relevé de même source. **R. K.**

Plages d'Oran

40 personnes sauvées d'une mort certaine

Pas moins de 40 personnes parmi les baigneurs ont été sauvées d'une mort certaine, durant les 24 dernières 24 heures au niveau des 33 plages autorisées à la baignade de la wilaya d'Oran, a-t-on appris des services de la protection civile.

Sur un total de 95 interventions effectuées lundi, 40 personnes ont été sauvées d'une mort certaine au niveau des 33 plages autorisées à la baignade du littoral oranais,

grâce au dispositif de surveillance mis en place pour cette saison estivale, a indiqué le chargé de la communication de la direction de wilaya de la protection civile, le lieutenant Abdelkader

Bellala signalant que 4 baigneurs ont été sauvés aux Andalouses I et II, 4 autres à Madagh (Boutéjis), 3 à Mers El Hadjadj et 3 autres à Saint Germain (Ain El Turck).

Selon la même source, 47 per-

sonnes ont été soignées sur place tandis que 9 autres ont été évacuées vers les structures médicalisées les plus proches.

Il a été dénombré, lundi par les services de la protection civile, un flux avoisinant 260.000 estivants durant ces dernières 24 heures, soit une baisse de fréquentation par rapport au week end dernier qui a enregistré un chiffre de 320.000 estivants, a-t-on relevé. **R. H.**

Khenchela

Distribution de plus de 570 logements publics locatifs

■ Un total de 574 logements publics locatifs (LPL) sera distribué dans la commune d'El Mahmal, wilaya de Khenchela, "avant la fin de l'année en cours", a indiqué lundi, le chef de l'exécutif local, Kamel Nouicer. Au cours d'une inspection d'un des chantiers de réalisation de ces habitations, dans le cadre de sa visite de travail effectuée dans les communes d'El Mahmal et d'Ouled Rechache, le même responsable a insisté sur l'accélération de la cadence des travaux de ces chantiers d'habitats et sur le respect des délais impartis.

Le chef de l'exécutif local a également appelé à la nécessité de parachever les travaux liés à l'aménagement extérieur du quota à livrer, inscrit au titre du précédent programme quinquennal et a instruit à l'effet d'éviter à éliminer les déchets des chantiers. M. Nouicer a, par ailleurs, souligné qu'un autre quota constitué de 1.000 unités LPL, actuellement en cours de réalisation dans la localité d'El Mahmel affiche un taux d'avancement de l'ordre de 55% et sera réceptionné, au cours du premier semestre de l'année 2018. **H. T.**

Tindouf

Plus de 30 spécialités prévues pour la rentrée professionnelle

■ Pas moins de 38 nouvelles spécialités de la formation professionnelle seront ouvertes au titre de la nouvelle rentrée professionnelle (septembre 2017) dans la wilaya de Tindouf, a-t-on appris dimanche auprès de la direction de la formation et de l'enseignement professionnels (DFEP). Il s'agit d'une dizaine de spécialités dans la formation résidentielle devant répondre aux exigences du marché local de l'emploi, ainsi que de 28 autres de la formation par l'apprentissage et les cours du soir, a précisé le directeur du secteur, Mohamed Nadjem.

Le secteur assure également plusieurs ateliers de formation professionnelle et d'apprentissage au profit des nouveaux stagiaires et apprentis, qui concernent notamment la mécanique, la mécanique automobile, l'électricité auto et d'autres métiers relatifs à l'activité agricole, en plus de l'ouverture de salles d'étude et d'informatique, a-t-il ajouté. Un vif engouement des jeunes désireux d'apprendre un métier ou de poursuivre une formation professionnelle dans les différentes spécialités offertes au titre de la prochaine saison, a été enregistré, ces derniers jours, au niveau des Centres de formation professionnelle et d'apprentissage (CFPA) Taleb Abderrahmane et Mohamed Belouizdad à Tindouf. **R. G.**

CONFLITS ►►

Irak

L'armée entre dans Tal Afar, un fief de l'EI

Les forces gouvernementales ont reconquis hier les deux premiers quartiers de Tal Afar, l'un des derniers fiefs des jihadistes en Irak, le jour où le chef du Pentagone, Jim Mattis, est venu réaffirmer son soutien aux forces irakiennes.



Plus d'un mois après la reprise au groupe jihadiste Etat islamique (EI) de Mossoul, la deuxième ville du pays, les troupes se sont lancées dimanche à l'assaut de Tal Afar, située 70 km plus à l'ouest, dans le nord irakien.

Appuyée par l'aviation de la coalition internationale dirigée par les Etats-Unis, l'armée est également soutenue dans sa nouvelle offensive par le Hachd al-Chaabi, unités paramilitaires, la police fédérale et des forces spéciales du contre-terrorisme.

Dans un communiqué, le Hachd al-Chaabi, dominé par les milices chiites, a annoncé avoir repris avec les forces armées "le contrôle complet des quartiers Al-Kifah (nord-ouest) et Al-Nour (sud-est) à Tal Afar.

Dès le matin, les forces irakiennes s'étaient regroupées aux portes de la cité avant d'entrer depuis plusieurs fronts dans la ville où, selon des respon-

sables locaux, un millier de jihadistes sont retranchés.

Ahmed al-Assadi, porte-parole du Hachd al-Chaabi, a fait état de combats «violents», prédisant que la reprise de Tal Afar ne serait «pas longue». Elle «prendra des semaines», a-t-il dit à l'AFP, alors que la reconquête de Mossoul avait duré neuf mois.

Lors d'une offensive fulgurante en 2014, l'EI s'était emparé de près d'un tiers de l'Irak mais il a ensuite perdu beaucoup de terrain devant les multiples offensives lancées par le pouvoir irakien et ses alliés.

Mais cette organisation ultraradicale qui est également en perte de vitesse en Syrie, parvient encore à frapper. Elle a revendiqué la semaine dernière les attentats meurtriers en Espagne et en Russie.

Déplacés par milliers

Avec l'offensive à Tal Afar, le

Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) a dit redouter l'exode «des milliers» de civils. 1 500 familles sont arrivées dans un camp de transit ces derniers jours et les préparatifs sont en cours pour accueillir jusqu'à 22.000 personnes fuyant Tal Afar, a-t-il précisé.

La rapide progression à Tal Afar intervient au moment où M. Mattis rencontrait les dirigeants irakiens à Bagdad, dont le Premier ministre Haider al-Abadi.

Le responsable américain a apporté une nouvelle fois le soutien de son pays à la lutte irakienne contre les jihadistes et souligné la nécessité de «vaincre l'EI et restaurer la souveraineté et l'intégrité territoriale» de l'Irak.

«Les jours de l'EI sont comptés, c'est certain», a-t-il estimé, mais il «n'a pas encore disparu et cela n'arrivera pas de sitôt».

La «libération» de Mossoul a

restauré la confiance dans le pouvoir irakien, a assuré M. Mattis, même si les forces irakiennes ont déploré selon lui «plus de 1 200 morts et de 6 000 blessés».

Cette victoire, a-t-il dit, n'aurait pas eu lieu «sans la main ferme du Premier ministre Abadi qui a reconstitué cette armée, délabrée en 2014». Elle a également été rendue possible grâce aux entraînements fournis par les Etats-Unis et leur appui militaire.

Défi kurde

La poursuite de ce soutien américain doit être fixée avec les responsables irakiens.

Après le retrait en 2011 des troupes américaines restées en Irak depuis l'invasion de 2003, les Américains ont ensuite déployé des centaines de conseillers militaires pour aider le pouvoir face aux jihadistes.

M. Mattis cherche à maintenir des forces pour entraîner les troupes irakiennes et empêcher l'EI de ressurgir, explique Nicholas Heras, expert du Center for a New American Security à Washington.

Mais, prévient-il, il rencontrera la résistance des milices chiites et de l'Iran, un allié du pouvoir irakien et ennemi des Etats-Unis.

Le chef du Pentagone devait après Bagdad se rendre à Erbil, dans le nord irakien, pour s'entretenir avec Massoud Barzani, président de la région autonome du Kurdistan irakien.

L'un des premiers défis auquel fait face le gouvernement fédéral irakien est le référendum que le Kurdistan veut organiser le 25 septembre.

AFP

Syrie

42 civils tués dans des raids de la coalition à Raqa

Au moins 42 civils dont 19 enfants ont péri lundi dans des frappes de la coalition dirigée par les Etats-Unis à Raqa, fief du groupe Etat islamique (EI) en Syrie, où les raids meurtriers se sont multipliés, a indiqué une ONG hier.

Douze femmes figurent également parmi les victimes des raids qui ont frappé plusieurs quartiers du nord de la ville, où la coalition internationale appuie une offensive d'une coalition arabo-kurde contre les jihadistes, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (Osdh).

Dimanche, au moins 27 civils dont de nombreux enfants également ont été tués dans des raids aériens de la coalition internationale sur une zone résidentielle de Raqa, principal fief de l'EI en Syrie situé dans le nord du pays en guerre.

Le nouveau bilan des victimes portait à près de 170 le nombre de civils tués depuis huit jours dans des frappes de la coalition sur Raqa, d'après l'Osdh.

Selon le chef de l'ONG, Rami Abdel Rahmane, il y a des civils tués chaque jour dans des raids de la coalition formée de dizaines de pays et qui fournit un appui aérien crucial aux Forces démocratiques syriennes (FDS), une alliance arabo-kurde engagée au sol pour chasser l'EI de Raqa.

Depuis leur entrée dans la ville début juin, les FDS ont chassé l'EI de près de 60% de la cité.

La coalition internationale dit prendre des mesures pour éviter les victimes civiles, alors que depuis 2014 elle a reconnu être responsable de la mort de 624 civils dans des frappes, selon un bilan fourni début août. Certaines organisations estiment ce nombre largement sous-estimé.

«Le pire endroit aujourd'hui en Syrie est la partie de Raqa qui est toujours aux mains du prétendu Etat islamique», avait dit jeudi Jan Egeland, le chef du groupe de travail humanitaire de l'ONU pour la Syrie.

AFP

Afghanistan

Trump exclut un retrait, les taliban promettent «un cimetière»

Le président américain, Donald Trump a exclu lundi tout retrait des Etats-Unis d'Afghanistan, ouvrant la porte à l'envoi de soldats supplémentaires et accentuant la pression sur le Pakistan accusé d'être un repaire pour «des agents du chaos».

Les taliban n'ont pas perdu de temps pour réagir à cette annonce et promettre un «nouveau cimetière» aux Américains s'ils s'obstinent à rester dans le pays.

«Tant qu'il y aura un seul soldat américain sur notre sol, et qu'ils continuent à nous imposer la guerre, nous continuerons notre jihad», ont-ils menacé. Ils ont, par ailleurs, revendiqué un tir de roquette ayant visé l'ambassade américaine à Kaboul tard lundi.

S'exprimant de manière solennelle dans un discours d'une vingtaine de minutes, M. Trump a martelé sa conviction qu'un retrait précipité d'Afghanistan créerait un vide qui profiterait aux «terroristes», d'Al Qaïda comme du groupe Etat islamique.

Il n'a toutefois donné aucun chiffre sur le niveau des troupes ou aucune échéance dans le temps, jugeant que c'était «contre-productif».

Seize ans après les attentats du 11 septembre qui avaient poussé les Etats-Unis à lancer une vaste offensive pour déloger le régime taliban au pouvoir à Kaboul, le fragile édifice démocratique afghan est menacé par une insurrection déstabilisatrice.

Fait rare, Donald Trump a ouvertement reconnu qu'il avait fait volte-face sur ce dossier épineux. «Mon instinct initial était de se retirer, mais les décisions sont très différentes lorsque vous êtes dans le Bureau ovale», a-t-il d'entrée souligné dans une allocution très attendue depuis la base de Fort Myer, au sud-ouest de Washington.

Avant d'accéder à la Maison Blanche, Donald Trump avait plusieurs fois exprimé sa préférence pour un retrait du pays. «Quittons l'Afghanistan», écrivait-il sur

Twitter en janvier 2013. «Nos troupes se font tuer par des Afghans que nous entraînons et nous gaspillons des milliards là-bas. Absurde ! Il faut reconstruire les USA».

Un haut responsable américain a souligné que M. Trump avait donné son feu vert au Pentagone pour le déploiement de jusqu'à 3 900 soldats supplémentaires.

Si la hausse n'est pas spectaculaire (les Etats-Unis comptaient 100 000 soldats sur place il y a sept ans), elle marque cependant une inversion de tendance par rapport aux dernières années.

Le secrétaire américain de la Défense Jim Mattis a de son côté immédiatement annoncé qu'il consulterait le secrétaire général de l'Otan et les alliés, soulignant que plusieurs d'entre eux s'étaient également engagés à augmenter le nombre de soldats déployés.

Quelque 8 400 soldats américains sont actuellement présents en Afghanistan au sein d'une force internationale qui compte au total

13 500 hommes et qui sert essentiellement à conseiller les forces de défense afghanes.

Revenant sur la plus longue guerre de l'histoire des Etats-Unis, M. Trump a lancé une vive mise en garde à Islamabad, accusé de servir de facto de base arrière aux taliban.

«Le Pakistan a beaucoup à gagner en collaborant à nos efforts en Afghanistan. Il a beaucoup à perdre en continuant à abriter des terroristes», a-t-il asséné. «Cela doit changer et cela va changer immédiatement!».

Islamabad n'a pas réagi dans l'immédiat à ces déclarations fermes. L'armée pakistanaise avait cependant pris les devants lundi, martelant que le Pakistan n'abriterait plus «aucune structure organisée d'aucun groupe terroriste».

Le mois dernier, le département américain de la Défense a suspendu 50 millions de dollars d'aide militaire, jugeant qu'Islamabad ne faisait pas assez contre le réseau Haqqani, allié des

taliban afghans. Ce réseau basé à la frontière pakistano-afghane, a longtemps été considéré comme lié aux services secrets pakistanais, l'ISI. Mais le 45^e président des Etats-Unis a aussi lancé un avertissement au régime de Kaboul. «Notre engagement n'est pas illimité, notre soutien n'est pas un chèque en blanc», a-t-il martelé. «Les Américains veulent de vraies réformes et de vrais résultats», a-t-il lancé dans ce discours qui lui offrait une occasion d'adopter une posture plus présidentielle après deux semaines chaotiques qui ont considérablement terni son image.

Donald Trump a par ailleurs laissé la porte ouverte à un dialogue avec certains rebelles : «à un moment donné, après un effort militaire efficace, peut-être qu'il sera possible d'avoir une solution politique incluant une partie des taliban en Afghanistan». «Mais personne ne sait si ou quand cela arrivera», a-t-il ajouté.

AFP



Angola

Pays pétrolier plongé dans une sévère crise économique

L'Angola, qui vote aujourd'hui pour des élections générales, est un pays riche d'immenses réserves pétrolières, mais peine encore à en faire profiter sa population qui reste parmi la plus pauvre au monde.



Le pays a connu près de trois décennies de guerre civile (1975-2002, 500.000 morts). Il est dirigé depuis 1979 par José Eduardo dos Santos, qui doit passer la main après les élections du 23 août auxquelles il ne se présente pas.

Boom pétrolier puis crise

L'Angola est avec le Nigeria l'un des deux principaux pays producteurs de pétrole d'Afrique subsaharienne et tire la majorité de ses ressources de l'exploitation des hydrocarbures. Grâce à son or noir, le pays a lancé une vaste politique de reconstruction des infrastructures.

Le boom pétrolier a fait de

Luanda l'une des capitales les plus chères de la planète.

Mais en dépit de la construction de routes ou d'hôpitaux, sa croissance n'a que peu profité à la population, l'une des plus pauvres du monde. La chute des cours du brut en 2014 a plongé le pays dans une sévère crise économique.

Selon la Banque mondiale, le PNB (Produit national brut) par habitant s'élevait à 3.440 dollars en 2016.

L'Angola est classé 164e sur 176 pays au dernier classement de l'ONG Transparency International sur la corruption.

Trois décennies de guerre civile

Ancienne colonie portugaise,

l'Angola accède à l'indépendance en 1975 après une guerre de libération engagée en 1961. Une guerre civile oppose déjà trois mouvements de guérilla, le Mouvement populaire de libération de l'Angola (MPLA, pro-soviétique) du président Agostinho Neto, l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (Unita) et le Front national de libération de l'Angola (FNLA), pro-occidentaux.

Interrompue en 1991 par le Traité de Bicesse (Portugal), la guerre reprend fin 1992. En 1994, des accords de paix sont signés à Lusaka (Zambie), mais la guerre se poursuit.

En 2002, après la mort du chef historique de l'Unita, Jonas Savimbi, l'armée et l'Unita signent un accord de cessez-le-

feu.

Un règne de 38 ans

Arrivé au pouvoir à la mort du président Neto, en 1979, José Eduardo dos Santos règne depuis sans partage sur l'Angola, dont il contrôle toutes les institutions.

Son parti, le MPLA, dispose d'une majorité absolue de députés.

Et les manifestations sont souvent interdites et réprimées par la police, le plus souvent dans la violence.

Héritage

Le président dos Santos est critiqué par ses adversaires pour avoir mis l'État et l'économie en coupe réglée, notamment en offrant à sa famille et à ses proches la direction de nombreuses entreprises.

En 2013, il a fait nommer son fils José Filomeno à la tête du fonds souverain du pays.

Et en 2016, sa fille aînée, Isabel, considérée comme la femme la plus riche d'Afrique par le magazine Forbes, a été nommée à la tête de la compagnie pétrolière publique Sonangol, avant de s'emparer un an plus tard de la principale banque du pays, la BFA (Banco de Fomento Angola).

Cabinda

Sur la côte atlantique de l'Afrique, l'Angola (25 millions d'habitants) est limitrophe du Congo, de la République démocratique du Congo (RDC), de la Zambie et de la Namibie.

L'enclave de Cabinda, coincée entre les deux Congo, produit 60% du pétrole de l'Angola. Elle est minée par des revendications séparatistes depuis son intégration par l'Angola au moment de l'indépendance.

AFP

Tanzanie

32 hommes poursuivis pour avoir brûlé vives 5 "empoisonneuses"

■ Trente-deux hommes sont poursuivis pour avoir brûlé vives cinq femmes qu'ils accusaient d'être des "empoisonneuses", ont comparu lundi devant un tribunal du nord de la Tanzanie, selon une source judiciaire.

"Le procureur a soutenu aujourd'hui à l'audience que les 32 hommes avaient participé à la mise à mort des cinq femmes, en leur infligeant des coups avant de les brûler jusqu'à la mort" le 27 juillet dans le secteur d'Uchama, à un peu plus de 50 km au sud-est du Mont Kilimandjaro, a indiqué à une source au greffe du tribunal du district de Nzega, citée par l'AFP.

Confirmant des informations publiées par de nombreux médias en ligne du pays, la source a ajouté que les accusés, âgés de 18 à 75 ans et parmi lesquels des responsables administratifs locaux, ont participé lundi à une audience de préparation à leur procès, qui doit s'ouvrir le 4 septembre.

Certains d'entre eux ont plaidé coupable, d'autres non coupable. Dans un pays où les cas de personnes tuées car soupçonnées d'être des empoisonneurs ou des sorciers ne sont pas rares, les accusés reprochaient aux cinq femmes d'avoir "empoisonné" d'autres personnes, a précisé la source, requérant l'anonymat.

R. T.

Soudan

Mise en garde contre un probable débordement du Nil

■ Le Soudan a mis en garde lundi contre un probable débordement du Nil qui a atteint un niveau record en raison de fortes pluies en Ethiopie voisine, ce qui mettra en danger les habitants de Khartoum résidant au bord du fleuve.

Dans la capitale soudanaise convergent le Nil Bleu en provenance d'Ethiopie et le Nil Blanc qui forment ainsi le Nil qui court à travers le Soudan puis l'Egypte. Environ 75% de l'eau du Nil provient du Nil Bleu dont le niveau augmente tous les ans lors de la saison des pluies en Ethiopie.

"Le niveau des eaux du Nil Bleu et du Nil s'accroît et aujourd'hui le Nil a atteint son plus haut niveau depuis un siècle à Khartoum (...), 17,14 mètres, a indiqué le ministère de l'Eau, ajoutant s'attendre à ce que ce chiffre augmente.

Le ministère a appelé les habitants de Khartoum et ceux d'autres Etats à la vigilance, des inondations étant attendues dans les deux prochains jours.

Le Soudan fait face tous les ans à de grosses inondations, celles de 2013 ayant fait 50 morts, les plus graves à toucher la capitale soudanaise en 25 ans.

L'an passé, environ 100 personnes ont péri à travers le pays dans des inondations provoquées par des pluies torrentielles qui avaient détruit des milliers d'habitations.

L. Y.

Maroc

Emoi après l'agression sexuelle collective d'une femme dans un bus

Le Maroc est sous le choc après la diffusion d'une vidéo montrant un groupe de jeunes agresser sexuellement dans un bus une jeune femme, atteinte d'un handicap mental selon les autorités, qui ont fait état de l'arrestation des agresseurs lundi.

Diffusées dimanche sur les réseaux sociaux, les images ont suscité une salve de réactions indignées sur les réseaux sociaux et dans les médias au Maroc.

On y voit un groupe d'adolescents, torse nu, en train de bousculer violemment une jeune femme en pleurs dans un bus, la touchant dans des parties intimes de son corps, tout en s'esclaffant. La victime, à moitié dénudée, pousse des cris de détresse, alors que le bus continue de rouler, sans qu'aucun passager n'intervienne.

La scène a eu lieu à Casablanca, métropole économique du royaume, précise la presse locale. La société chargée du transport en commun M'dina Bus, a indiqué que

"l'agression s'est déroulée ce vendredi 18 août" et que les agresseurs avaient été "appréhendés ce lundi 21 août."

La police a confirmé dans un communiqué l'arrestation des six auteurs, âgés entre 15 et 17 ans, qui ont été placés sous surveillance policière.

La même source a également confirmé que la victime, 24 ans, était atteinte d'un handicap mental, et relevé qu'elle n'avait avant la diffusion de la vidéo reçu aucune plainte, ni de la part de la jeune femme agressée ni de la part du chauffeur.

"Horreur à Casablanca", "des monstres commettent un crime odieux", écrit la presse locale, qui tire la sonnette d'alarme sur le phénomène du harcèlement des femmes dans l'espace public.

L'association Touche pas à mon enfant a lancé lundi un appel à témoins afin "de traduire en justice cette horde barbare qui s'est attaquée lâchement à une jeune fille".

Des internautes ont, eux, appelé à un sit-in le 23 août à Casablanca pour exprimer leur indignation.

D'autres, en revanche, s'en sont pris à la victime, prenant la défense des agresseurs.

Au Maroc, marcher seule dans la rue relève parfois du parcours du combattant. Ou plutôt de la combattante: elles y subissent fréquemment remarques désobligeantes et insultes.

Selon les chiffres officiels, près de deux Marocaines sur trois sont victimes de violences. Et les lieux publics sont les endroits où la violence physique à leur égard est la plus manifeste.

Début août, une autre vidéo montrant une horde de jeunes hommes traquer une jeune femme marchant seule dans la rue à Tanger (nord) avait déjà suscité l'indignation dans le pays.

AFP

Les Américains comme hypnotisés par la "Grande éclipse"

Pendant plus de 90 minutes, des millions d'Américains sont restés subjugués lundi devant le spectacle du Soleil disparaissant derrière la Lune, à l'occasion d'une très rare éclipse solaire totale, la première à traverser les Etats-Unis en 99 ans.

A 18H48 GMT, le Soleil a réapparu derrière la Lune à Charleston, en Caroline du Sud, dans le sud-est du pays. C'était la dernière étape de l'éclipse avant qu'elle ne disparaisse du continent américain. A 17H16 GMT, le phénomène avait débuté dans l'Oregon, dans le nord-ouest du pays, sous les applaudissements et les cris réjouis de milliers de spectateurs, venus assister au rendez-vous du Soleil avec la Lune. «C'était incroyablement beau. J'étais émue aux larmes», a témoigné devant le front de mer de Charleston Heather Riser, une femme de 54 ans venue de Virginie pour se trouver sur la trajectoire de l'éclipse, qui a plongé dans l'obscurité une bande diagonale de territoire allant du nord-ouest au sud-est



américain.

Festivals, rassemblements sur des toits d'immeubles, mariages minutieusement calibrés... des d'Américains ont célébré ce moment historique.

Aux quatre coins du pays, même là où l'éclipse n'était que partielle, télescopes et appareils photo étaient de sortie. A Washington, Donald Trump a observé le phénomène avec sa femme Melania depuis le balcon Truman de la Maison Blanche. Pendant un très rapide moment, il a levé les yeux au ciel sans lunettes avant que quelqu'un ne lui crie de les remettre.

2 minutes de bonheur

«Vous êtes juste scotchés, cette sensation à l'intérieur de vous est véritablement la définition de «génial!», raconte Rich Krueger, un professeur de science qui se trouvait à Madras, dans l'Oregon, où les festivités ont commencé en premier.

L'éclipse totale du Soleil a plongé les spectateurs dans l'obscurité

pendant légèrement plus de deux minutes. Elle a été visible depuis une bande de 113 kilomètres de large, pour devenir la première à traverser le continent américain depuis 1918.

Douze millions d'heureux élus, vivants dans ce couloir privilégié, étaient aux premières loges pour observer le spectacle. Ils étaient rejoints depuis plusieurs jours par des millions de touristes et d'amateurs qui se sont massés sur cette diagonale. «C'était juste fabuleux», s'est félicité Dave Lichtenauer à Charleston, dans les rues de laquelle les t-shirts à l'effigie de l'éclipse étaient omniprésents.

«On n'a pas beaucoup d'occasions de vivre cela», raconte cet ingénieur électrique à la retraite de 63 ans, en évoquant un événement «partiellement spirituel».

Dans le reste des Etats-Unis, où l'éclipse n'était que partielle, les mesures de sécurité n'étaient pas moins rabâchées par les médias, la Nasa ou les pouvoirs publics: sous aucun prétexte il ne fallait regarder l'éclipse sans lunettes spéciales,

sous peine de se brûler la rétine.

Rendez-vous en 2024

Plusieurs milliers de personnes se sont également rassemblées au célèbre Observatoire qui surplombe Los Angeles depuis ses collines. Beaucoup ont fait le chemin en randonnée pour braver les embouteillages, même si l'éclipse n'était visible qu'à seulement 60%.

Certains y avaient même fabriqué leur propre instrument avec du carton, du scotch et du papier d'aluminium. Les exclamations et les rires enthousiastes ont fusé devant le spectacle du Soleil grignoté par la Lune.

«On est venus ici en randonnée. C'est sympa, il n'y a pas d'autre endroit pour mieux voir, avec des gens qui sont fans comme nous. Je ne suis pas sûre de pouvoir revoir quelque chose comme ça un jour», s'exclamait Laura Thieme, une habitante de la banlieue de Los Angeles de 49 ans venue avec sa fille de huit ans.

La Nasa avait évidemment mis en place un dispositif spécial pour

être à la hauteur de l'événement: 11 véhicules spatiaux, 50 ballons et 3 avions étaient déployés pour étudier le phénomène, retransmis en intégralité sur le site de l'agence gouvernementale.

A l'heure où l'obscurité s'est faite au-dessus d'eux, de nombreux américains se sont éclipsés de leur lieu de travail pour observer ce moment d'histoire céleste. L'événement occupait les antennes des principales chaînes d'information américaines, offrant un rare répit dans les tensions politiques et sociétales déchaînées aux Etats-Unis depuis l'élection de Donald Trump.

Ceux qui avaient les yeux rivés ailleurs, et ne pouvaient pas profiter de l'alignement de la Lune et du Soleil, n'auront toutefois pas à attendre 99 ans pour revoir pareil phénomène: le prochain rendez-vous avec une éclipse totale est donné en avril 2024.

AFP

Trump appelle à «l'amour» entre Américains après Charlottesville

■ Donald Trump a appelé lundi soir à l'unité entre «tous (les) citoyens» aux Etats-Unis, plus d'une semaine après les événements de Charlottesville, où un sympathisant néonazi avait tué une manifestante anti-raciste.

Le président américain s'est retrouvé au centre d'une très vive polémique pour n'avoir pas clairement condamné les militants d'extrême droite, qu'il a renvoyés dos à dos avec les manifestants anti-racistes. Il avait notamment affirmé, quelques jours après les heurts en Virginie, que les torts étaient partagés.

«L'amour pour l'Amérique exige que l'on aime tous ses citoyens. Quand nous ouvrons nos coeurs, il n'y a pas de place pour l'intolérance et aucune tolérance pour la haine», a déclaré le chef d'Etat républicain lors d'un discours sur sa stratégie en Afghanistan, prononcé depuis la base de Fort Myer, près de Washington.

«Et si un citoyen est victime d'une injustice, nous en sommes tous victimes ensemble», a-t-il assuré.

Une dizaine de jours après les faits, qui avaient mis en exergue les profondes divisions de la société américaine notamment sur la question du racisme, l'émotion et la vague de condamnations ne sont pas retombées aux Etats-Unis. Une femme a été tuée et 19 personnes ont été blessées lorsqu'un partisan de la suprématie blanche a foncé dans la contre-manifestation dans la ville universitaire de l'est américain.

AFP

Trump voit déjà Mark Zuckerberg comme un adversaire pour 2020

■ Le PDG de Facebook figure sur une liste de candidats démocrates à potentiellement battre dans trois ans. Pour un président récemment élu, Donald Trump a un taux de satisfaction –environ 37%– particulièrement bas. Compte tenu du chaos de ses premiers mois de présidence, certains prédisent qu'il pourrait démissionner ou être destitué avant la fin de son mandat.

Pourtant, à la Maison-Blanche, plusieurs conseillers du président sont déjà chargés d'organiser sa réélection en 2020. Dans les mois à venir, Trump va participer à de nombreux événements pour lever des fonds de campagne, et des conseillers en communication vont d'ores et déjà préparer le terrain de sa campagne dans des Etats clés.

Selon Politico, l'équipe stratégique du président a dressé une liste d'adversaires démo-

crates potentiels. Parmi eux, on retrouve des sénateurs populaires comme Elizabeth Warren du Massachusetts et Sherrrod Brown de l'Ohio, mais aussi des outsiders comme le PDG de Starbucks Howard Schultz et le PDG de Facebook Mark Zuckerberg.

Si Schultz a nié les rumeurs d'une candidature à plusieurs reprises, Zuckerberg, qui a aussi nié les rumeurs, a un comportement qui pourrait laisser penser qu'il se prépare à faire campagne. En effet, depuis le début de 2017, il sillonne les Etats-Unis pour rencontrer des Américains de tous horizons, dans des fermes, des usines et des restaurants au quatre coins du pays. Il est aussi publiquement revenu sur son athéisme, dans un pays où aucun élu au Congrès n'est ouvertement athée.

Il vient également d'embaucher Joel Benenson, un ancien conseiller des cam-

pagnes présidentielles de Barack Obama et d'Hillary Clinton. S'il a été officiellement recruté pour s'occuper de philanthropie, Benenson affiche un profil politique qui alimente les rumeurs d'ambitions présidentielles de Zuckerberg. D'autant plus qu'en janvier, le jeune patron a aussi recruté deux anciens directeurs de campagne pour sa fondation: David Plouffe, de la campagne d'Obama en 2008, et Ken Mehlman, qui a aidé George W. Bush à être réélu en 2004.

Un institut de sondages a déjà pris la peine de mesurer l'intérêt des Américains pour un président Zuckerberg. Sur 836 électeurs interviewés en Caroline du Nord à propos d'un duel présidentiel Trump-Zuckerberg, environ 40% ont dit qu'ils voteraient pour l'actuel président, et 40% pour le PDG de Facebook.

Slate

La démocratie vénézuélienne vs la démocratie étasunienne

Le vice-président des États-Unis, Mike Pence, en tournée dans certains pays de l'Amérique latine, dont l'Argentine, la Colombie, le Pérou, le Chili, a convoqué tous ces pays et leurs alliés du monde à faire pression par tous les moyens économiques et politiques en vue de ramener le Venezuela sur la voie de la DÉMOCRATIE. Une alternative à l'intervention militaire directe des États-Unis au Venezuela à laquelle le président Trump a fait référence ces jours derniers.

Par Oscar Fortin

« Il faut accentuer la pression diplomatique et économique sur le régime de Nicolas Maduro au niveau continental, mais aussi mondial... Le Venezuela connaît une tragédie de dictature. Le peuple vénézuélien souffre et meurt. Il y a beaucoup de pauvreté et aucun accès à la nourriture et aux médicaments. »

Ce portrait sur le Venezuela que proclame Mike Pence est fait sur mesure pour justifier aux yeux du monde le grand mérite des États-Unis à se soucier du bien-être des peuples ainsi que de leurs droits à une démocratie qui les représente vraiment. Il n'a aucun intérêt à déclarer que depuis des années, les É.U. investissent des millions de dollars, non pas pour alimenter le peuple, mais pour mettre hors-jeu cette révolution socialiste et anti-impérialiste, amorcée par Hugo Chavez, en 1998. Washington n'a d'yeux pour le Venezuela que pour y voir les immenses réserves de pétrole et les riches mines, dont celle de l'or. Son discours sur la démocratie et la misère du peuple en fait un grand humaniste, alors que celui sur ses ambitions politiques et économiques en ferait un grand prédateur. Ses conseillers en communication lui suggèrent de parler plutôt du premier et de taire le second.

Les guerres économiques et les sanctions sont devenues, avec l'art de la désinformation, les principales armes pour renverser un régime qui n'est pas à la hauteur des attentes de l'oncle Sam. Je recommande cet excellent article sur ce que sont ces guerres économiques contre le Venezuela que vous trouverez sur le site *Le grand soir*. Les premières victimes de ces guerres économiques sont les populations qui vivent au quotidien leur dépendance aux biens essentiels de la vie : alimentation, médicaments, etc. Ce dont le vice-président déclare être de la responsabilité d'un régime en faillite demeure en grande partie le produit de ces guerres économiques. C'est ce qu'on a fait et continue de faire avec Cuba en maintenant l'embargo économique qui dure depuis plus de 50 ans et c'est également ce qu'on a fait avec le Chili d'Allende dans les années 1970.

Qu'en est-il de la démocratie de ces deux peuples : états-unis et venezuela ?

Ces deux pays se réclament de la démocratie, de celle qui comporte, entre autres, des élections générales et la participation de plusieurs partis politiques.

Aux États-Unis, ces élections au suffrage universel à la présidence se réalisent tous les quatre ans. Deux partis politiques s'imposent, année après année, comme alternance de choix à l'électorat étasunien. Toutefois, ce que le grand public ne sait pas toujours c'est que le dernier mot pour l'élection d'un Président appartient au Collège des grands électeurs, au nombre de 538, choisis par les deux grands partis politiques, Démocrate et Républicain, et par le Président. Ce choix se fait sur la base de divers facteurs, dont celui du taux de population de chaque État, de celui des sénateurs et députés élus dans cha-



cun d'eux. Le candidat élu à la présidence par le vote universel doit l'être également par le vote d'au moins 270 de ces grands électeurs. Il s'agit, pratiquement d'un filtre protecteur contre les candidats qui ne répondraient pas aux attentes des grandes élites de la Nation. Ce fut le cas, entre autres, en 2000 du candidat Al Gore, qui avait obtenu la majorité de votes des électeurs et électrices. Il a dû laisser la place à GW. Bush pour qui le Collège des grands électeurs a accordé les 270 voix nécessaires, plus une.

Il s'agit d'une démocratie représentative que je qualifierais de néo-libérale et entièrement sous contrôle des ÉLITES qui dirigent l'État profond. Le peuple a son mot à dire, mais il n'a pas le dernier mot.

Au Venezuela, les élections présidentielles se réalisent tous les six ans. De nombreux partis politiques s'y présentent, souvent dans le cadre d'une coalition des partis d'opposition. Le candidat qui obtient la majorité de voix est celui qui assume de fait la présidence pour les six prochaines années. Seul le Conseil national électoral a autorité pour donner les résultats officiels dont les données reposent sur un système électronique et informatisé que le président Carter a déjà qualifié de meilleur au monde. Une fois, les contrôles faits, le président officiellement reconnu comme ayant reçu le plus de votes devient Président du Venezuela pour les 6 prochaines années. Ce même système est utilisé pour les élections des gouverneurs, des maires, des députés. Il n'y a pas de filtre pour éviter l'élection de candidats non désirés. En 2007, Chavez a perdu son référendum sur le changement de certains articles de la constitution et il a perdu par une mince différence d'avec les opposants à cette réforme. Il a accepté ces résultats sans mettre en doute le CNE. En 2015, l'opposition a gagné les élections législatives et le gouvernement en a respecté les résultats.

Qu'en est-il donc de l'assemblée nationale constituante ?

La constitution, rédigée à l'arrivée de Chavez au pouvoir, en 1999, comporte plusieurs nouveautés. D'abord, elle fut rédigée en étroite collaboration avec le peuple par une assemblée constituante la plus représentative possible de la mosaïque du peuple. Cette constitution intégra cette nouvelle appellation de démocratie participative. Le peuple

devient, pour ainsi dire, la référence première pour l'ensemble des activités de l'État et il est inscrit à travers divers mécanismes pour avoir en tout temps son mot à dire. Y figure également, comme nouveauté, l'inscription des dispositions pour un référendum révocatoire de tout élu qui ne répondrait pas aux attentes du peuple. En 2004, Chavez a été soumis à un tel référendum qu'il a gagné avec 58.9% en sa faveur. En 2015, l'opposition au président Nicolas Maduro a voulu utiliser cette disposition constitutionnelle, mais elle n'est pas parvenue à compléter les prérequis nécessaires pour y donner suite. Dans cette même constitution est prévue qu'une Assemblée nationale constituante pourra être convoquée, en tout temps, selon les dispositions prévues aux articles 347, 348 et 349 de la Constitution. C'est ce qu'a fait le président Maduro, le 1er mai 2017, dans un contexte de violence dans le pays et de non-respect des divers pouvoirs entre eux. La particularité de cette convocation se situe dans la sélection de ceux et celles qui feront partie de cette ANC.

« Une Constituante citoyenne, et non pas une Constituante des partis ni des élites, une Constituante ouvrière, communale, paysanne, une Constituante féministe, de la jeunesse, des étudiants, une Constituante indigène, mais surtout, mes frères, une Constituante profondément ouvrière, profondément communale. »

Tous les intéressés, peu importe leurs appartenances politiques, économiques et sociales, pourront soumettre leur candidature. Ils devront toutefois dans un délai de 3 à 4 semaines compléter une liste de personnes les soutenant dans leur projet de représentants (tes). Ils furent plus de 50 000 à exprimer leurs intentions de faire partie de cette ANC. Après les délais pour les signatures d'appuis, ils se retrouvèrent réduits à environ 6 000 pour occuper 545 postes. Ce choix sera fait lors d'une élection universelle, secrète et directe, à laquelle tout citoyen et citoyenne dont le statut d'électeur et d'électrice est conforme aux normes du CNE, sera en droit de voter. Seul le vote du peuple donnera consistance à cette ANC qui disposera d'un pouvoir plénipotentiaire sur tous les autres pouvoirs. Chaque élu ne répond avant tout que pour le secteur pour lequel il a été élu. Elle sera d'une durée de 2 ans et la constitution renouvelée sera soumise par Référendum au Peuple vénézuélien.

Le 30 juillet dernier, il y a eu élection et plus de 8 089 023 millions de personnes, dans des conditions de violence et de menace de la part d'une opposition en furie, sont parvenues aux urnes pour y déposer leur vote. Dans les circonstances, le taux de participation de plus de 41% est considéré comme un grand succès. Certains analystes calculent que plus de trois autres millions n'ont pu se rendre aux urnes en raison des menaces que l'opposition violente faisait planer sur leur famille, leurs enfants, leur maison qu'elle mettrait à feu. Il importe de signaler que l'opposition avait indiqué à ses membres de ne pas aller voter.

Vue sous cet angle, la démocratie participative rejoint davantage les intérêts du peuple que ceux des élites politiques et économiques. En ce sens, elle répond également mieux à la notion de démocratie, pouvoir du peuple pour le peuple, que ce n'est le cas de la démocratie représentative dont l'intérêt prédominant est celui des élites.

Pour conclure, je dirais que lorsque les élites perdent le contrôle du processus électoral dans son ensemble et qu'ils se retrouvent sans « filtre » pour se défaire des indésirables, elles parlent alors de dictature et de totalitarisme. Ces élites n'ont pas l'habitude d'être soumises à la volonté des peuples. Elles ont plutôt l'habitude de s'imposer aux peuples.

En somme, un peuple qui s'impose à travers ses institutions dont c'est actuellement le cas avec l'Assemblée nationale constituante et la démocratie participative répond davantage à la définition de la démocratie, pouvoir du peuple pour le peuple. Dans le cas des démocraties représentatives, les peuples sont là pour voter et les élites pour contrôler la sélection des candidats ainsi que le résultat des scrutins sur lequel ils peuvent intervenir sans scrupule pour les ajuster à leurs attentes. Dans le cas des États-Unis, le Collège des grands électeurs assure ce contrôle final.

Le Vice-président des États-Unis ainsi que l'opposition oligarchique du Venezuela voudraient bien transformer la démocratie participative du peuple pour le peuple par cette démocratie représentative qui les sert si bien en tant que maître de cette dernière.

Oscar Fortin

Séisme en Italie

Deux femmes tuées, des enfants en vie sous les décombres

Un séisme de magnitude 4,0 lundi soir à Ischia, une île très touristique au large de Naples (sud de l'Italie), a fait au moins deux morts, tandis que les secouristes tentaient encore d'extraire deux enfants en vie prisonniers des décombres.

Une femme âgée est morte à Casamicciola, dans le nord d'île, tuée par des débris tombés d'une église, selon la protection civile, tandis que selon les médias, le corps sans vie d'une autre a été repéré dans les décombres d'une maison écroulée.

Vers 4H00 (2H00), les pompiers ont secouru Pasquale, un bébé de 7 mois tiré en pleurs mais vivant après des heures d'efforts. Les secouristes continuaient de creuser pour retrouver ses deux frères, avec lesquels ils pouvaient communiquer, selon la préfecture de Naples.

Selon les médias, les deux enfants, âgés de 4 et 7 ans, sont réfugiés sous un lit et l'aîné est en contact avec les secours par téléphone. C'est la mère enceinte, saine et sauve, qui a donné l'alerte, tandis que le père a été secouru vers 2H30 (00H30).

Les dégâts se concentrent essentiellement sur deux petites communes de la côte nord de l'île: Casamicciola et sa voisine Lacco Ameno. Plusieurs immeubles se sont effondrés, tandis que beaucoup de bâtiments présentaient de larges fissures menaçantes.

Environ 25 personnes ont été blessées, pour la plupart légèrement.

La terre a tremblé à 20H57 (19H57 GMT), avec un épocentre à quelques kilo-



mètres de profondeur au nord-ouest de l'île. D'abord évalué à 3,6 par l'Institut national de géophysique, le séisme a été révisé à 4,0 dans la soirée.

Le séisme principal a été suivi d'au moins une quinzaine de répliques mineures.

Queue au ferry

De nombreux touristes ont passé la nuit dans leur voiture, pour beaucoup en faisant la queue sur le port dans l'attente d'un ferry pour regagner le continent. Deux bateaux sont partis dans la nuit, mais les autorités ont expliqué dans la nuit que l'évacuation des touristes n'était pas la priorité.

Dans la commune d'Ischia, dans l'est de l'île où très peu de dégâts ont été enregistrés, la municipalité a ouvert le stade pour ceux qui souhaitaient passer la nuit dehors.

L'unique hôpital de l'île, situé à Lacco Ameno, a été dans un premier temps évacué dans la crainte de dégâts, avant de recevoir l'autorisation de rouvrir ses portes. Plusieurs patients ont dû être acheminés vers un autre établissement par hélicoptère.

Ce séisme intervient alors que l'Italie se prépare à commémorer jeudi le premier anniversaire de celui qui avait fait 299 morts à Amatrice et dans les communes voisines dans le centre du pays. En octobre 2016 puis en janvier 2017, trois autres séismes avaient encore ravagé la même région.

Les restaurants étaient bondés et de nombreux magasins encore ouverts en ce début de soirée d'été lorsqu'un bruit sourd a retenti et que tout s'est mis à trembler, ont raconté plusieurs témoins sur Twitter.

«Une expérience terrible, tout tremblait,

plongé dans le noir, les maisons qui s'écroulent, la gorge nouée, un cauchemar», a ainsi écrit une jeune femme.

«J'étais sur le canapé à regarder la télé. Blackout, tremblements, quelque chose me tombe sur la tête, je hurle, je pleure, ma mère m'attrape et nous avons couru dehors», a raconté une autre.

L'électricité est revenue après quelques minutes, mais de nombreuses personnes sont restées dans les rues, hésitant à regagner les bâtiments.

L'île d'Ischia a souvent été frappée par des séismes, dont le plus grave remonte à juillet 1883. De magnitude 5,8, il avait fait plus de 2.000 morts, dont la famille du philosophe Benedetto Croce, alors âgé de 17 ans et tiré vivant des décombres.

AFP

Albanie

Les sombres vestiges du communisme devenus musées

Depuis son bureau situé dans la célèbre «Maison des feuilles», l'ancien siège des services de renseignements albanais, Nesti Vako espionnait les conversations privées de ses concitoyens pour le compte du régime communiste d'un des pays les plus isolés d'Europe.

«J'avais une table, du café et un peu d'équipement», se souvient cet homme jovial de 74 ans, en accompagnant l'AFP lors d'une visite de ce bâtiment transformé en musée et ouvert au public depuis le mois de mai.

La «Maison des feuilles» doit son nom poétique au lierre grimpant qui recouvrait ses murs. Les visiteurs y découvrent aujourd'hui les outils et les méthodes utilisés pendant plus d'un demi-siècle, jusqu'aux années 1990, par le régime communiste pour contrôler la population.

«On plaçait des micros dans les hôtels, les ambassades, etc. Ils étaient dissimulés

sous les tables, les chaises, dans les lampes», raconte avec passion Vako, un ancien responsable du service de surveillance.

Le musée est dédié «aux victimes innocentes d'espionnage, de persécutions, d'arrestations, de condamnations et d'exécutions par un régime qui ambitionnait d'instaurer un plein contrôle sur les corps et les âmes» de ses citoyens, précise une plaque à l'entrée du musée.

Dans une des chambres sont exposés les différents outils d'écoute - fabriqués en Chine, en Albanie, en Allemagne et au Japon - destinés à capter la moindre critique ou activité interdite, tels la pratique de la religion ou les voyages à l'étranger.

Ailleurs, le visiteur découvre un atelier où étaient fabriqués des doubles de clés pour permettre des fouilles illégales ou encore un laboratoire où étaient testés aux agents biologiques et chimiques les lettres adressées

au tout-puissant dictateur Enver Hoxha.

Les accessoires utilisés, tel un long manteau noir équipé d'une poche secrète, sont dignes d'une parodie des films de James Bond.

Les conséquences de cette surveillance permanente et rapprochée restent, elles, «une plaie ouverte» pour les quelque 2,9 millions d'habitants du pays, remarque la directrice du musée Etleva Demollari.

'L'enfer de Dante'

Selon l'Association albanaise des anciens prisonniers politiques, 5.577 hommes et 450 femmes ont été exécutés par le régime paranoïaque d'Enver Hoxha. Des dizaines de milliers ont été condamnés aux travaux forcés ou à la prison.

L'ouverture au public de la «Maison des feuilles» apparaît comme une tentative de se confronter à ce passé sombre et fait suite à l'inauguration, il y a quelques années, de deux bunkers transformés eux-aussi en musées. Toutefois, aucun site majeur où ont eu lieu des persécutions n'a jusqu'à présent été transformé en centre à la mémoire des victimes.

Saimir Maloku, 71 ans, entend bien changer cela. Cet ancien prisonnier du camp de Spac (94 km au nord-est de Tirana) a survécu, selon ses dires, à six ans dans «l'enfer de Dante». Dans ce camp, des «ennemis de l'Etat» étaient condamnés aux travaux forcés dans une mine de cuivre et de pyrite, encore exploitée aujourd'hui.

«Dans certaines galeries de la mine, les températures étaient bien au-dessus des 40

degrés. J'étais un mort vivant», raconte cet homme qui, accusé d'être un espion britannique, a également écopé de trois années supplémentaires de prison, après la réclusion à Spac.

Depuis la chute du communisme en Albanie, Saimir milite pour la transformation de cet ancien camp, situé dans une zone montagneuse reculée, en musée dédié à la mémoire des victimes.

'Commémorer, éduquer'

Le site est aujourd'hui pratiquement en ruines. Une organisation de protection des monuments basée à New York l'a inscrit en 2015 sur une liste de 50 monuments du monde «extrêmement détériorés».

Des travaux d'urgence, financés par la Suède et organisés par la branche locale de l'ONG «Héritage culturel sans frontières», ont débuté en juin pour préserver les lieux.

Le but ultime est de créer un «mémorial», précise Lejla Hadzic, qui dirige au sein de cette ONG des études sur le site, organise des discussions sur son avenir, ainsi que des visites.

Mais il manque encore des fonds.

L'organisation locale «Spac Musée» a, de son côté, installé des panneaux d'information dans le complexe.

Dans la «Maison des feuilles», Vako, lui, ne se remet pas en question. Au contraire: «Je suis fier de mon travail. Que faisons-nous ? Nous vérifions des informations pour voir si des individus se livraient à des activités anticonstitutionnelles», insiste-t-il.

AFP

Etats-Unis

33 blessés dans une collision ferroviaire

Trente-trois personnes ont été blessées dans une collision ferroviaire tôt mardi à Philadelphie, dans l'est des Etats-Unis, ont annoncé les autorités locales. Une collision est intervenue vers 00H15 (04H15 GMT) entre un train à grande vitesse et un autre train en gare au Terminal de la 69e rue, a expliqué Heather Redfern, une porte-parole des chemins de fer régionaux (Southeastern Pennsylvania Transportation Authority). «Il y a au total 33 blessés y compris le conducteur, aucun ne semble avoir subi de blessures mettant leur vie en danger», a-t-elle ajouté. La cause de l'accident fait l'objet d'une enquête, a-t-elle précisé.

G. K.

Plusieurs figures honorées

Coup d'envoi du Festival de la chanson oranaise

Le coup d'envoi de la 10^{ème} édition du Festival de la chanson et de la musique oranaise a été donné lundi soir au Théâtre régional Abdelkader-Alloula, dans une ambiance empreinte de nostalgie, de ferveur et d'enthousiasme d'un public déjà acquis.

Un hommage particulier a été rendu au chantre de la chanson oranaise Blaoui Houari, décédé récemment à l'âge de 91 ans.

Le wali d'Oran, Mouloud Chérifi, a honoré la famille de l'artiste défunt, représentée par son fils aîné et l'orchestre du festival, conduit par Bey Bekkaï, a entonné un hommage au maître par un patchwork musical composé de nombreux succès du défunt Blaoui Houari. Une initiative très appréciée par le public qui a montré sa satisfaction pour cet hommage si particulier.

Les organisateurs du festival n'ont pas manqué, d'autre part, d'honorer d'autres figures de la musique oranaise : paroliers, musiciens et chanteurs décédés récemment, à savoir Senhadji Guendil, Ahmed Saïdi, Belhadri Belhadri, Houari Aouinet et Taïbi Tayeb.

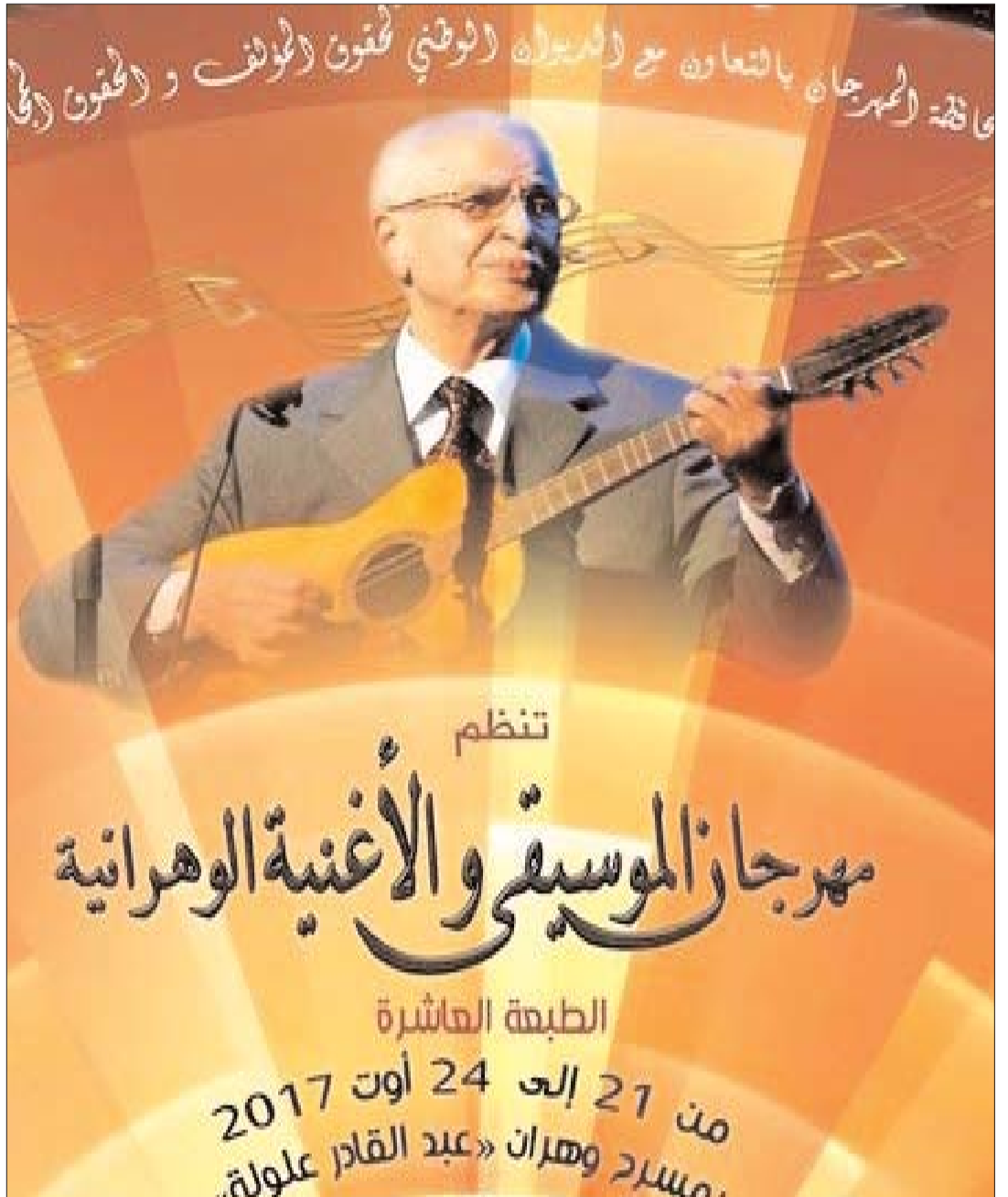
Dans une allocution d'ouverture du festival, le wali d'Oran a mis en relief l'apport de feu Blaoui Houari à la musique oranaise et algérienne,

ainsi que son combat pour le pays et son indépendance.

M. Chérifi a également mis en évidence la musique oranaise qui a enfanté de grands noms et des stars célèbres, véritables ambassadeurs de la culture algérienne dans le monde entier, tout en affirmant l'intérêt accordé par les pouvoirs publics à l'aspect culturel dans le développement global, notamment dans le cadre du programme du président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika.

Le wali a également souligné que la culture, dans toutes ses manifestations, fait partie intégrante du programme de développement du pays, aux côtés de l'économie dans tous ses aspects.

De son côté, le directeur de la culture de la wilaya d'Oran, Kouider Bouziane, a mis en exergue les caractéristiques de la musique et de la chanson oranaïses, soulignant qu'elles sont le miroir d'une société noble emprunte de sagesse, ajoutant que le festival, qui coïncide avec le 20 août,



honore en Blaoui Houari non seulement l'artiste, mais également le moudjahid.

Pour sa part, le chanteur Barroudi Bekhedda, considéré comme le fils spirituel du défunt Blaoui Houari, a ouvert le festival en reprenant des extraits de nombreux succès du chantre disparu, à la grande joie du public qui l'a accompagné durant toute sa prestation. La soirée s'est poursuivie avec plusieurs autres artistes,

dignes représentants de la chanson oranaise et tous anciens élèves de Blaoui Houari, notamment Houria Baba, Harik Karim, May Abdallah, Hakima Belouandji, Oulhaci Houari et Mellouk Kamel.

A noter que les candidats, qui devront concourir pour les trois premières places du festival, se sont produits hier. Six jeunes chanteurs amateurs participeront au concours du Festival, mais la condition, cette année, est que les

candidats doivent participer avec des chansons nouvelles et inédites, et non pas avec des reprises.

Le festival se déroule au Théâtre régional Abdelkader-Alloula du 21 au 24 août, soit deux jours de moins que d'habitude. Les organisateurs ont imputé cette réduction à des restrictions budgétaires dues à la situation économique du pays.

G. K.

Cinéma

Hitman & Bodyguard conquiert le box-office nord-américain

■ Course haletante aux accents cocasses d'un tueur à gages et de son garde du corps, *Hitman & Bodyguard* s'est hissé directement à la première place du box-office nord-américain à sa sortie, supplantant l'inquiétante poupée "Annabelle".

Selon les chiffres définitifs publiés lundi par Exhibitor Relations, le film d'action avec Samuel L. Jackson et Ryan Reynolds a rapporté 21,3 millions de dollars dès son premier week end sur les écrans.

Devant la caméra de Patrick Hughes, le meilleur garde du corps au monde doit braver de nombreux obstacles pour accompagner son ennemi juré, un tueur à gages, jusqu'à la Cour internationale de justice de La Haye.

"Annabelle 2: la création du mal", histoire d'une poupée maléfique éponyme, tombe à la deuxième place pour sa deuxième semaine sur les écrans, avec 15,6 millions de dollars sur le week end.

Le film d'horreur de David F. Sandberg, préquelle du "Annabelle" de John R.

Leonetti (2014), a déjà rapporté 64,2 millions depuis sa sortie, pour un budget de seulement 15 millions de dollars, selon le site spécialisé Box Office Mojo.

Porté par de bonnes critiques, le nouveau film de Steven Soderbergh, "Logan

Lucky", a toutefois déçu pour sa sortie.

Malgré une vaste distribution dans 3.000 salles, il ne s'est hissé qu'à la troisième place avec 7,6 millions de dollars de recettes. L'histoire des frères aux airs de pieds nickelés, Channing Tatum et Adam Driver, qui tentent d'organiser un casse spectaculaire sur fond de célèbre course automobile, s'est télescopée avec "Hitman", selon Boxofficemojo.

"Dunkerque", l'épopée de Christopher Nolan qui raconte l'évacuation de 400.000 soldats britanniques pendant la Seconde guerre mondiale, tombe à la quatrième place avec 6,6 millions de dollars, et 165,4 millions depuis sa sortie il y a cinq semaines.

Le film d'animation "Opération Casse-noisette 2" chute de la troisième à la cinquième place, avec 5,1 millions pendant le week end et 17,7 millions au total.

Voici la suite du top 10:

6 - "Le monde secret des emojis": le film d'animation, assassiné par les critiques de cinéma, s'accroche à la sixième place avec 4,4 millions de dollars (71,9 millions en quatre semaines).

7 - "Spider-Man: Homecoming": 4,3 millions de dollars (314,1 millions en sept semaines).

8 - "Girls Trip", avec Queen Latifah et Jada Pinkett Smith: 3,8 millions (104 millions en cinq semaines).

9 - Le film fantastique "La tour sombre": 3,8 millions (41,7 millions en trois semaines).

10 - "Wind River": un pisteur d'une réserve indienne enquête dans l'immensité du Wyoming. Ce thriller récolte 3 millions de dollars (4,1 millions en trois semaines).

R. I.

Plage de Beni Haoua à Chlef

Soirée enchanteresse pour les estivants

Les estivants de la plage de Beni Haoua (wilaya de Chlef) se sont délectés dans la soirée de dimanche à lundi de poèmes et de musique et chants enchanteurs du Sud algérien à la faveur d'une soirée artistique organisée par l'association nationale Courses de Mehari de Tindouf, en collaboration avec le syndicat national des artistes de Chlef.

Organisée sous le signe «Préserveons la mémoire collective», à l'occasion de la célébration de la Journée du moudjahid (20 août), cette soirée artistique a pour objectif la promotion du patrimoine culturel algérien matériel et immatériel, par le développement des échanges entre le nord et le sud du pays, a indiqué à l'APS, le président de l'association Courses de Mehari de Tindouf, Abdallah

Bouâm.

Ce dernier a souligné la contribution de ce type de manifestations dans l'information des jeunes générations sur leur patrimoine et, partant, leur préservation des influences externes (liées entre autres à l'extrémisme et au racisme), non sans plaider pour l'impératif de création d'espaces de communication et d'échanges entre le nord et le sud du pays, a-t-il insisté.

Outre la détente assurée aux vacanciers, ce type de soirées participe à l'encouragement de la culture locale, dont la musique sahraouie, notamment a estimé, pour sa part, le poète Mansouri Mokhtari, qui a également souligné sa contribution dans la perpétuation de l'histoire et de la mémoire nationale.

Issus de nombreuses wilayas

du pays, les estivants présents dans la tente traditionnelle dressée pour l'occasion, ont fortement apprécié les déclamations poétiques et autres chansons mélodieuses du Sud algérien, mêlant l'arabe et tamazight, dans une parfaite symbiose.

Organisée également avec la collaboration de l'association locale Tifaouine, l'opportunité, coïncidant avec la commémoration du double anniversaire de l'offensive du Nord-Constantinois et de la tenue du Congrès de la Soumam, a aussi donné lieu à une halte au cimetière des chouchada où il a été procédé à la lecture de la Fatiha du Livre Saint à leur mémoire, avant l'organisation d'un dîner collectif (waâda) auquel ont pris part tous les estivants présents sur place.

H. M.



Jennifer Aniston et Justin Theroux

Une jeune invitée décède pendant leur lune de miel, sa famille porte plainte

Prêvue pour rester dans les mémoires de la plus belles des manières, la lune de miel de Jennifer Aniston et Justin Theroux a été assombrie par le décès d'une invitée. Aujourd'hui, la famille de la jeune femme dépose plainte pour «homicide involontaire».

Encore bercés par la magie de leur mariage secret, Jennifer Aniston et Justin Theroux avaient décidé de célébrer leur lune de miel en compagnie de leurs amis dans le cadre paradisiaque de l'île de Bora Bora, en Polynésie française. Après quelques jours passés sur l'île durant ce mois d'août 2015, le jeune couple avait fini par rallier les Etats-Unis. A son arrivée, il avait appris une terrible nouvelle : l'une de ses invitées venait d'être retrouvée morte sur l'île. Deux ans après ce drame, la famille de la jeune femme disparue porte plainte contre un producteur américain, sa société et l'un de ses employés pour «homicide involontaire».

La défunte s'appelait Carmel Musgrove. Elle était âgée de 28 ans et travaillait à Hollywood comme assistante du puissant producteur hollywoodien Joel Silver (*Piège de cristal*, *Matrix*, *Sherlock Holmes*,...). C'est lui, aujourd'hui, qui est en partie visé par la plainte des parents de Carmel Musgrove. Le jour de sa disparition, la jeune femme a passé sa matinée et son début d'après-midi en compagnie de son patron et de la famille de ce dernier, consommant une importante quantité d'alcool et prenant le soleil lors d'une sortie en bateau. Plus tard, elle a rejoint l'un de ses collègues, Martin Herold. Egalement employé par Silver Pictures, il fait aujourd'hui partie des personnes poursuivies par la famille de la défunte. Les parents de Carmel Musgrove estiment, en effet, que c'est à son contact que la jeune femme a consommé ce soir-là une certaine quantité de cocaïne et de cannabis.

La suite des événements reste floue. Vers 11 h du soir, Carmel Musgrove quitte la

chambre du collègue avec lequel elle entretenait une relation intermittente. Elle est aperçue vivante pour la dernière fois dans sa propre chambre par un employé de l'hôtel aux alentours de minuit. Son corps dénudé sera retrouvé sans vie le lendemain matin, à près de 500 mètres de son bungalow, au bord de l'eau. Après autopsie, les autorités françaises concluent à une noyade. Elles estiment que le décès de la jeune femme est dû à l'accumulation des facteurs suivants: surconsommation d'alcool, consommation de cocaïne, fatigue due au travail, insolation et baignade nocturne dans des conditions météorologiques non favorables. Si la famille Carmel Musgrove ne remet pas en cause ces conclusions, elle estime que plusieurs personnes sont responsables de l'état dans lequel se trouvait l'assistante au moment de sa mort. L'affaire repose désormais entre les mains de la justice américaine.



COUPLE

INFIDÉLITÉ, ON L'AVOUE OU PAS ?

Oui, il vous est arrivé d'être tentée d'aller voir si l'herbe était plus verte ailleurs, voire de franchir le pas qui vous menait dans les bras d'un autre. Faut-il dans ce cas tout confesser ou garder cet écart pour soi ? Avantages et inconvénients de ce "coming-out"...

Pourquoi tout dire

Parce que verbaliser peut servir d'électrochoc : Quand les sentiments sont encore présents entre lui et vous, mais que cela s'accompagne de beaucoup de souffrance, que vous avez la sensation de vous trouver dans une impasse communicationnelle parce que votre

partenaire de vie ne vous écoute pas ou vous néglige, le fait de lui asséner cette vérité crue peut agir comme un coup de massue qui le contraindra à regarder vos problèmes conjugués en face. S'il est véritablement attaché à vous, il pardonnera à terme l'incartade et comprendra l'importance de s'impliquer davantage dans votre relation.

Parce que cela vous délivre d'un intense sentiment de culpabilité

Si le plaisir que ce coup de canif dans le contrat vous a procuré soit momentanément, le remords qui vous poursuit depuis est, quant à lui, beaucoup plus tenace. Alors, si vous ne parvenez pas à vous pardonner cette infidélité et que cela ronge au point de ne plus réussir à vivre normalement, décidez-vous à passer à table et raconter à l'homme de votre vie (le vrai) ce qui s'est passé. Vous vous exposez certes à la rupture, mais vous vous déchargez par la même

occasion d'un fardeau psychologique qu'il vous était de plus en plus difficile de porter...

Parce que vous exigez la même attitude de sa part

Vous attendez de lui la plus parfaite transparence et ne supporteriez pas qu'il vous cache un "accident" de cette importance ? Soyez donc cohérente avec vous-même et inspirez-vous de l'adage "Ne fais pas à autrui ce que tu n'aimerais pas qu'on te fasse"...

Parce qu'il est préférable qu'il ne l'apprenne pas par une tierce personne

Si votre petite escapade a eu à des témoins et qu'il est possible que l'écho de celle-ci revienne aux oreilles de votre chéri, mieux vaut prendre les devants et lui en parler avant que quelqu'un ne s'en charge à votre place....

BEAUTÉ

6 REMÈDES MIRACLES 100% NATURELS POUR FAIRE DISPARAÎTRE LES CERNES

■ Dites adieu aux vilaines poches qui ont élu domicile sous vos yeux, grâce à ces 6 remèdes miracles et 100 % naturels, sélectionnés par nos soins.

1. Les sachets de thé vert ou de camomille

Ne jetez plus vos sachets de thé vert et de camomille ! Ils sont en effet très efficaces pour lutter contre les cernes. A appliquer sous les yeux, pendant 10 à 15 minutes, après les avoir laissés refroidir.

2. Les rondelles de concombre

Cette astuce ne vous est sans doute pas inconnue. De nombreuses femmes l'utilisent en effet au quotidien.

Certaines héroïnes de séries et films apparaissent même à l'écran, les yeux recouverts de deux rondelles de concombre. Il faut dire que cette méthode est efficace. Seule condition requise : que les deux rondelles soient bien fraîches.

Car le froid est le remède idéal contre les cernes . Petite astuce en plus : placez 2 cuillères dans votre congélateur, laissez les quelques minutes à l'intérieur, puis posez les sur vos yeux.

3. L'huile d'olive et l'huile d'amande douce

Ces deux huiles sont très nourrissantes et permettent de réduire visiblement les cernes , tout comme les rides. Une action 2 en 1 très efficace. Faites donc un massage des yeux, avec l'une des deux huiles, chaque soir.

4. Le jus de citron

Pour les cernes très visibles, il est vivement recommandé d'utiliser du jus de citron , connu pour son effet dépigmentant sur la peau. Imprégnez donc deux morceaux de coton avec quelques gouttes de jus de citron et appliquez-les ensuite sur vos yeux.

Puis laissez poser une dizaine de minutes. Vous pouvez aussi mélanger 10 gouttes de jus de citron , avec une grosse cuillère d'huile d'olive. Une préparation à appliquer tous les soirs sur vos cernes .

5. La figue

La figue est un fruit enrichi en vitamine E, et connu pour ses propriétés anti-oxydantes, anti-inflammatoires, antirides et même antibactériennes. Appliquez donc une moitié de figue sur chaque œil, laissez les 10 à 15 minutes puis rincez à l'eau tiède. Résultat : une peau visiblement plus éclatante et moins fatiguée.

6. Les tranches de pomme de terre

Cela peut paraître étonnant, mais il s'agit ici d'un remède très ancien et très efficace.

La pomme de terre contient en effet des agents de blanchiment qui aideront à réduire vos cernes et à les faire disparaître.

Pour ce faire, appliquez deux tranches de pomme de terre sur vos yeux, le soir, avant d'aller vous coucher. Laissez-les poser quelques minutes puis retirez-les. Surprise garantie dès votre réveil.



Les DÉBATS

Quotidien national d'information

Edité par la SARL MAHMOUDI INFO

Le fondateur
Abderrahmane Mahmoudi

• Gérante **Naima MAHMOUDI** • Directeur de la publication **Aïssa KHELLADI** •

• Direction-Administration 2, boulevard Mohamed V, Alger. Tél. : **021.63.45.42** -

Fax : **021.63.45.13** - Service Publicité : **021.63.42.65** • Email : **Lesdebats@hotmail.com** •

Web : <http://www.lesdebats.com> • Impression **SIA** • Publicité **ANEP** 1, avenue Pasteur, Alger, Tél. : **021.73.30.43**

SPORTS ▶▶

Coupe du monde U-17 2017

Les arbitres algériens Abid Charef et Etchiali retenus par la Fifa

Les arbitres internationaux algériens Abid Charef Mehdi et Etchiali Abdelhak sont retenus pour la phase finale de la Coupe du monde des moins de 17 ans prévue du 6 au 28 octobre prochain en Inde, a indiqué la Fédération internationale de football (FIFA).

La Commission des Arbitres de la FIFA a désigné au total vingt-et-un trios d'arbitres issus des six confédérations pour cette compétition qui se disputera dans deux mois. Le continent africain sera représenté par trois trios: le premier trio est composé de Abid Charef, Etchiali et Hmila Anouar (Tunisie). Le second est constitué de

Nampindrazana Hamada (Madagascar), Marengula Arsenio (Mozambique) et Mahamadou Yahya (Niger), tandis que le troisième trio comprend Tessema Weyesa Bamlak (Ethiopie) Safari Olivier (Congo) et Ssonko Mark (Ouganda).

Pour certains d'entre eux à l'image de Abid Charef, cette compétition est une étape importante dans leur préparation à la Coupe du Monde de la FIFA, Russie 2018, pour d'autres, c'est l'occasion de progresser tout en montrant leurs qualités et leurs ambitions au plus haut niveau. Il est indispensable pour la FIFA de s'assurer que ses compétitions sont dirigées par les meilleurs arbitres du monde.

La FIFA a par ailleurs retenu sept arbitres de réserve. Une particularité est à noter: pour la première fois de l'histoire, des femmes



ont été retenues parmi les arbitres désignés pour une compétition masculine. Les résultats et les progrès constatés lors des préparations mixtes montrent que l'heure est venue pour l'élite de l'arbitrage féminin d'officialier lors de compétitions masculines.

«Nous pensons que c'est le bon moment d'intégrer des femmes dans les compétitions masculines de la FIFA. Elles ont travaillé avec des arbitres masculins l'année dernière et nous voulons les voir

maintenant ensemble en compétition», explique Massimo Busacca, chef du département de l'Arbitrage de la FIFA.

Tous ont assisté à plusieurs séminaires et participé à de nombreuses activités, dont des séances

théoriques et des ateliers pratiques. Les arbitres ont commenté et travaillé différentes situations de match dans une optique de cohérence et d'uniformité de l'arbitrage. La Coupe du Monde U-17 de la FIFA, Inde 2017 se jouera dans les villes

hôtes de Goa, Guwahati, Kochi, Calcutta, Navi Mumbai et New Delhi entre le 6 et le 28 octobre 2017, date de la finale qui se tiendra au stade Vivekananda Yuba Bharati Krirangan de Calcutta.

Académie basket-ball Barcelona

Un programme d'inscription au profit des basketteurs algériens

■ L'Académie basket-ball Barcelona (ABB), première école professionnelle de formation pour les jeunes basketteurs algériens (04 à 18 ans) a officiellement lancé son programme d'inscription avec l'objectif de permettre aux jeunes sportifs d'appréhender les exigences du sport de haut niveau, a appris l'APS lundi auprès du Directeur technique de l'ABB, Amine Benramdane.

«L'ABB aura pour vocation d'offrir un programme permettant d'alterner entre les cours et les

entraînements quotidiens durant toute l'année scolaire», explique l'ancien international algérien qui sera entouré par une jeune équipe de techniciens algériens dont deux internationaux encore en activité à savoir Oussama Aggoune et Anis Fedala.

«Un planning de développement personnalisé pour chaque athlète sera mis en place en se basant sur les aspects tactique et technique», ajoute Benramdane, assurant que «des stages à l'étrangers seront programmés

durant les vacances scolaires». Les entrainements des jeunes académiciens se dérouleront au stade du 5 juillet, à l'Ecole supérieure des sciences et technologies de sport (ESTS) et à l'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Alger (ESHRA).

L'Académie basket-ball Barcelona appartient à l'entreprise «Barcelona Youth Academy» qui a également lancé début 2017 une école de football, Soccer Barcelona stars académie.

Lutte/Championnats du monde

Tarek Aziz et Boudjemline éliminés

■ Les athlètes algériens de la lutte gréco-romaine, Tarek Aziz Benaïssa (71 Kg) et Adem Boudjemline (85 Kg), ont été éliminés dès les premiers tours des championnats du monde 2017, organisés du 21 au 26 août à Paris (France).

Tarek Aziz Benaïssa (71 Kg), classé à la 5e place lors de la précédente édition à Las Vegas (Etats-Unis), a battu lors des qualifications l'Ukrainien Parviz Nasibov (4-1), avant de perdre en 1/16e de finale devant le Français, Evrik Nikohk Ostan (2-1). Tarek Aziz termine la compétition à la 16e place.

De son côté, Adem Boudjemline (85 Kg), champion

d'Afrique en titre, a été éliminé dès les 1/16es de finale en perdant son duel face au Suédois Kristoffer Zakarias (4-2) et termine ainsi le tournoi mondial à la 20e place.

La journée de mardi verra l'entrée en lice du troisième algérien engagé dans ces joutes mondiales, à savoir Bachir Sid Azara (80 kg), médaillé de bronze aux mondiaux juniors de Macon (France).

Avant de prendre le départ pour la capitale française, les trois algériens ont effectué une série de stages en Algérie et à l'étranger, dont le dernier a eu lieu à Bucarest (Roumanie), ponctué par le tournoi international Ion-Corniaud et Ladislau-

Simon.

«Nous avons sélectionné les trois meilleurs éléments de la lutte gréco-romaine qui ont une expérience avérée dans ce genre de compétitions, mais leur mission sera très difficile en présence de tous les médaillés olympiques de Rio-2016», avait déclaré à l'APS le Directeur technique national (DTN) de la FALA, Arezki Aït-Hocine.

Par ailleurs, la capitale française accueillera en marge de cet événement mondial, le congrès de l'Union méditerranéenne de lutte (UML), prévu le 24 août en présence de l'Algérie qui sera candidate à la vice-présidence de l'instance.

Tournoi de l'UNAF (U-15) 1ère journée

L'Algérie s'incline face à la Tunisie 2-0

■ La sélection algérienne de football des moins de 15 ans (U-15) s'est inclinée face à son homologue tunisienne 2 à 0 (mi-temps: 1-0) dimanche soir à Rabat, en ouverture du tournoi de l'Union nord-africaine de football (UNAF), organisé du 20 au 24 août dans la capitale marocaine. Les buts ont été inscrits par Hamdi Labidi (7e) et Mohamed Amine Ghabi (51e). Les Algériens disputeront leur deuxième match mardi face au Maroc, qui s'est incliné de son côté face à la Libye (2-3), avant de conclure face à la Libye jeudi prochain. Initialement, le tournoi devait enregistrer la participation de cinq pays, mais l'absence de l'Egypte l'a limité à seulement quatre nations: Algérie, Libye, Tunisie et Maroc. La compétition se déroule sous forme d'un mini-championnat en trois journées, à l'issue desquelles le premier classé sera déclaré champion. Outre le titre qu'il met en jeu, ce tournoi va aider les sélections nord-africaines des moins de 15 ans à préparer les éliminatoires de la coupe d'Afrique des nations de la catégorie, prévue en 2019.

Football/ Transfert

Bennacer en route vers Empoli

■ Le milieu international algérien d'Arsenal (Premier league anglaise de football) Ismaël Bennacer va s'engager dans les prochains jours avec Empoli (Serie B italienne de football), a annoncé lundi le média italien Sky Sports. Selon la même source, il s'agit d'un transfert définitif suite à un accord trouvé entre les deux clubs. Bennacer (19 ans) va sans doute avoir plus de temps de jeu dans un club ambitieux qui s'est offert les services du milieu offensif international marocain Omar El-Kaddouri en provenance de Naples. Le joueur algérien, qui a évolué lors des six derniers mois à Tours FC (Ligue 2 française) à titre de prêt, avait disputé 16 matchs pour un but marqué. Avec Arsenal, il a toujours évolué avec les moins de 23 ans (U-23). Il avait eu l'occasion tout de même de faire ses débuts avec l'équipe première dirigée par Arsène Wenger en octobre 2015, à l'occasion d'un match de Coupe de la Ligue anglaise à Sheffield. Bennacer a été appelé à la dernière minute en équipe nationale pour la Coupe d'Afrique des nations CAN-2017 qui s'est déroulée au Gabon, en remplacement de Saphir Taider, forfait pour blessure, sans pour autant jouer la moindre minute.

Attentat de Barcelone La police a tué le dernier suspect

La police de Catalogne a abattu lundi Younés Abouyaâqoub, dernier membre encore en fuite de la cellule djihadiste responsable des attentats qui ont fait 15 morts et 120 blessés jeudi dernier en Catalogne.

«Nous confirmons que l'individu abattu lors d'une opération à Subirats est Younés Abouyaâqoub, l'auteur de l'attentat terroriste à Barcelone», déclare la police sur son compte Twitter. La commune de Subirats est située à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Barcelone.

Younés Abouyaâqoub, jeune Marocain âgé de 22 ans, conduisait la camionnette qui a semé la mort jeudi sur les Ramblas de Barcelone, tuant 13 personnes et faisant 120 blessés. La police catalane lui a également attribué un 14^{ème} décès, celui d'un homme qu'il a poignardé à mort et dont il a volé la voiture dans sa fuite hors de la capitale catalane.

Unique suspect encore en fuite dans l'enquête sur les attentats de jeudi à Barcelone puis dans la station balnéaire de Cambrils, il faisait l'objet d'un avis de recherche largement diffusé en Espagne et dans le reste de l'Europe.

Sa mère l'avait exhorté à se rendre, disant préférer le voir en prison que tué. Un employé d'une station-service, sur un tronçon de route entre les communes de Subirats et de Sant Sadurni d'Anoi, a repéré un homme ressemblant à Younés Abouyaâqoub et a prévenu la police.

Les forces de police catalanes ont alors convergé vers les lieux, a déclaré la maire de Sant Sadurni, Maria Rosell. Les policiers ont aperçu Abouyaâqoub se cachant dans les vignobles et l'ont abattu sur la route, non loin d'une usine de traitement des eaux usées.

Abouyaâqoub portait un dispositif ressemblant à une ceinture d'explosifs et a crié «Allah Akbar !» lorsqu'il s'est retrouvé en présence des policiers. Il a fallu l'intervention d'un robot de déminage avant que les Mossos d'Esquadra, la police autonome de Catalogne, confirment son identité. «Peu avant 17h, les policiers ont tué par balles Younés Abouyaâqoub, le chauffeur du fourgon utilisé dans l'attaque qui a fait 14 morts à Barcelone», a déclaré Carles Puigdemont, président de la Généralité de Catalogne, lors d'une conférence de presse.

Cristiano Pecchi, un touriste italien, a entendu tout d'abord des tirs vers 16h (14h GMT). Peu après, a-t-il dit, 20 à 30 véhicules de police sont arrivés, ainsi que des hélicoptères et des ambulances. La mort de Younés Abouyaâqoub met fin à une chasse à l'homme qui a duré cinq jours et s'était élargie à toute l'Europe. Sur les 11 autres membres de la cellule, sept ont trouvé la mort et quatre - trois Marocains et un habitant de l'enclave espagnole de Melilla - ont été arrêtés par les forces de l'ordre. Ils seront traduits devant l'Audience nationale, la haute cour de justice de Madrid, compétente pour les affaires de terrorisme. Revendiqués par l'organisation Etat islamique, les attentats, les plus meurtriers subis par l'Espagne depuis les attaques à la bombe de mars 2004 contre des trains de banlieue à Madrid, ont fait au total 15 morts et 120 blessés. Sur les 50 victimes qui étaient toujours hospitalisées lundi, huit sont dans un état critique et 12 dans un état grave, selon les autorités. La plupart des membres de la cellule djihadiste étaient issus de la communauté marocaine et vivaient à Ripoll, une petite commune de 11 000 habitants située au pied des Pyrénées, dans le nord de la Catalogne. Un ancien imam de la ville, Abdelbaki Es Satty, est considéré comme le cerveau du groupe, à l'origine de l'endoctrinement des onze autres.

Agence

GHIR HAK

radje07@yahoo.fr

APRES SEIZE ANS D'ATTENTE, LES SOUSCRIPTEURS
AADL REÇOIVENT LEURS CLEFS

ON VA ENFIN SE MARIER



Oran

Démantèlement d'un réseau de trafic de drogue



Les éléments de la brigade des stupéfiants de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Oran ont démantelé un réseau de trafic de drogue à Oran impliquant trois individus dont un baron activant à l'ouest et au sud-ouest du pays, lors d'une opération ayant permis la saisie de 2,10 quintaux de kif traité, a-t-on appris hier de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya.

Dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue et de la criminalité organisée, les services de la police judiciaire de la Sûreté de la wilaya d'Oran ont interpellé, à Oran, trois individus âgés entre 42 et 47 ans, impliqués

dans le trafic de drogue dont un baron activant à l'ouest et sud-ouest du pays, ainsi que la saisie de 2 quintaux et 10 kg de kif traité, a indiqué à la presse le chargé de communication par intérim, le commissaire de police, Abdelouahab Belbachir.

Les investigations poussées ont permis, après une surveillance de plus d'un mois, d'appréhender en pleine transaction trois éléments de ce réseau de trafic et commercialisation de drogue et la saisie de quatre véhicules dont un camion et deux voitures de luxe qui assuraient le transport de ce poison, a souligné, pour sa part, le chef de la police judiciaire centrale de la Sûreté

de wilaya, le commissaire principal de police, Zoubir Bouhafs, ajoutant que l'enquête est en cours pour connaître le reste de ce réseau spécialisé dans le trafic de drogue.

Cette opération de qualité, menée par les éléments de la brigade des stupéfiants relevant de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya d'Oran, a permis la saisie d'une somme de 240 000 DA, a-t-on ajouté de même source.

Les trois mis en cause seront présentés à la justice pour les principaux chefs d'inculpation de détention et commercialisation de drogue, a-t-on ajouté.

Y. T.

Tipasa

Neutralisation d'une bande de trafic de psychotropes

Une association de malfaiteurs spécialisée dans le trafic de drogue et de psychotropes et l'agression des citoyens à l'arme blanche a été dernièrement mise hors d'état de nuire par la brigade de recherche et d'intervention de la Sûreté de wilaya de Tipasa, annonce, hier, un communiqué rendu public par la direction de ce corps sécuritaire.

Trois membres de cette bande (tous originaires de Tipasa) ont été arrêtés, au moment où un quatrième est toujours en fuite, selon le même communiqué, qui signale leur mise en détention préventive pour les chefs d'inculpation de constitution d'une association de malfaiteurs, trafic illégal de drogue et psycho-

tropes et port d'armes blanches prohibées.

Cette affaire a été déclenchée suite à des informations parvenues à la brigade de recherche et d'intervention, signalant les activités suspectes d'un groupe de jeunes à la cité Outed Merzouk, dans les hauteurs de Tipasa, suite à quoi, les mis en cause ont été arrêtés, a-t-on indiqué dans le même document. Une quantité de 200 comprimés de psychotropes, un montant de 210 000 DA provenant de la vente de ces drogues, un véhicule touristique, des armes blanches et des bombes lacrymogènes, utilisées pour agresser les citoyens, ont été saisis sur les prévenus, a-t-on précisé de même source.

L. M.

ACTU...

Batna

Destruction de deux casemates pour terroristes

Deux casemates pour terroristes ont été découvertes et détruites, lundi, suite à une opération de fouille et de ratissage menée par un détachement de l'Armée nationale populaire à Batna, indique hier un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre de la lutte antiterroriste et suite à une opération de fouille et de ratissage, un détachement de l'Armée nationale populaire a découvert et détruit, hier, deux casemates pour terroristes à Batna/5^{ème} RM», note la même source.

Dans le cadre de la lutte contre la contrebande et la criminalité organisée, des détachements de l'Armée nationale populaire et des éléments de la Gendarmerie nationale et des gardes-côtes «ont arrêté, lors d'opérations distinctes menées à Tlemcen/2^{ème} RM et Batna/5^{ème} RM, cinq narcotrafiquants et saisi 65 kg de kif traité, tandis que 32 400 paquets de tabac et 11 040 unités de différentes boissons ont été saisis à Biskra/4^{ème} RM».

A Djanet/4 RM, Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam/6^{ème} RM, des détachements de l'ANP «ont arrêté 20 contrebandiers et saisi 2,25 tonnes de denrées alimentaires, 3 090 litres de carburant et divers outils d'orpillage».

Par ailleurs, des éléments de la Gendarmerie nationale «ont appréhendé 80 immigrants clandestins de différentes nationalités à Tlemcen, Relizane, Naâma, Tindouf, Adrar et Ouargla», ajoute le communiqué.

M. L.

Plage Caroubier d'Azzefoun

Des recherches pour repêcher le corps d'un noyé

Des recherches sont menées par les plongeurs de l'unité marine de Tizirt (Tizi Ouzou) depuis lundi à 15h07 au niveau de la plage Caroubier d'Azzefoun, pour repêcher le corps d'une personne noyée, a-t-on appris hier de la Protection civile.

«Jusqu'en début d'après-midi d'hier, les investigations en mer se poursuivaient toujours en vue de retrouver le corps de la victime», a indiqué à l'APS, le chargé de communication de la direction de wilaya de la Protection civile, Kamel Bouchakour.

Selon des baigneurs présents sur la plage Caroubier au moment du drame, le noyé serait un jeune d'une vingtaine d'années.

L. M.

Accidents de la route

41 morts en une semaine

Quarante et une personnes ont trouvé la mort et 1 581 autres ont été blessées dans 1 239 accidents de la route, survenus durant la période du 13 au 19 août, à travers le territoire national, selon un bilan établi mardi par les services de la Protection civile.

Le nombre le plus élevé de victimes a été enregistré dans la wilaya de Biskra avec cinq personnes décédées et 57 autres blessées dans 14 accidents de la circulation, précise-t-on de même source.

Les unités de la Protection civile ont effectué, par ailleurs, 2 491 interventions pour procéder à l'extinction de 1 908 incendies urbains, industriels et autres.

Bilal L.